

8N3-3-024

MANUEL
DE
CANTIQUES
ET PRIÈRES

A L'USAGE
DES MISSIONS



L'IMPRESSION MODERNE
GALLAUX & ONILLOU

22, Rue de la Meignanne, Angers

1927

INDULGENCES

qui peuvent être gagnées
pendant et après la Mission

Cum permissu superiorum

A. GRENIER.

Imprimatur

L. THIBAUT.

v. 8

- 1° Indulgence plénière pour tous les fidèles qui auront suivi les exercices de la Mission, la moitié au moins des jours qui leur sont consacrés et qui, l'un de ces jours, s'étant confessés et ayant communiqué, visiteront l'église et y prieront aux intentions du Souverain Pontife.
- 2° Cette Indulgence est accordée, aux mêmes conditions :
 - a) à ceux qui assisteront au moins cinq fois à la mission.
 - b) à ceux qu'une infirmité physique empêche d'assister aux exercices, pourvu qu'ils aient les dispositions requises, et accomplissent d'autres œuvres pieuses imposées par le confesseur.
 - c) Indulgence étendue aux quinze jours qui suivent la Mission, en faveur de ceux qui n'ayant pu se confesser, ou par manque de temps, ou par défaut de confesseurs, à condition qu'ils fassent la Sainte Communion dans ces quinze jours.
- 3° Indulgence plénière pour tous les fidèles qui, la Mission achevée, se confesseront et communieront chacun des sept Dimanches suivants, en l'honneur de Notre-Dame des Sept-Douleurs.
(à gagner le dernier dimanche).
- 4° Indulgence plénière pour tous ceux qui après les exercices et pendant 40 jours, à partir du jour désigné par le Directeur des exercices, réciteront de pieuses prières pour obtenir la

persévérance (*confession et communion pendant cet espace de temps requises*),

- 5° Indulgence plénière de la bénédiction apostolique, pour tous les fidèles qui, remplissant les conditions ordinaires (*confession, communion*) ont assisté au moins à la moitié des exercices de la Mission.
- 6° Indulgence de 7 ans et 7 quarantaines pour les fidèles qui assistent chaque jour aux sermons et font les prières d'usage.
- 7° Indulgence de 200 jours, pouvant être gagnée chaque jour, par tous ceux qui pendant les 40 jours qui suivent la Mission, prient Dieu pour obtenir la persévérance.
- 8° Pour quiconque aura, pendant neuf Dimanches consécutifs, visité l'église où a eu lieu la Mission, indulgence plénière le dernier de ces Dimanches, et une indulgence de 100 jours les 8 autres Dimanches.
- 9° Indulgence de 40 jours, chaque fois, pour ceux qui aident les Missionnaires pendant la Mission.
- 10° Une indulgence plénière peut être gagnée :
 - a) le jour de l'érection de la Croix de Mission ;
 - b) le jour anniversaire ;
 - c) le jour de l'Invention de la Sainte-Croix (3 mai) ;
 - d) le jour de l'Exaltation de la Sainte-Croix (14 septembre), ou l'un des 7 jours suivants (*confession, communion, visite de l'église, prières aux intentions du Pape*).
- 11° Indulgence de cinq ans et cinq quarantaines une fois le jour, quand on salue la Croix de Mission d'un signe extérieur avec un cœur contrit et que l'on récite *Pater, Ave, Gloria*, en mémoire de la Passion du Sauveur.

RÈGLEMENT DE VIE

CHAQUE JOUR

I. — Je ferai mes prières à genoux et avec attention. J'offrirai à Dieu toutes mes pensées, paroles et actions.

II. — Je ferai mon possible pour assister à la sainte Messe avec foi et dévotion.

III. — Je ne laisserai passer aucun jour, sans faire une lecture de piété et sans réfléchir à mon salut, et à l'accomplissement de mes devoirs de chrétien.

IV. — Je me tiendrai en la présence de Dieu et je prendrai plaisir à multiplier les oraisons jaculatoires au *Cœur sacré de Jésus et à Marie conçue sans péché*. Je le ferai surtout dans les tentations.

V. — Le soir, j'examinerai ma conscience. Je demanderai pardon à Dieu des fautes que je reconnaitrai avoir commises, et je prendrai de fermes résolutions pour n'y plus tomber.

CHAQUE SEMAINE

VI. — Je serai fidèle à assister, les Dimanches et Fêtes, à la Messe de paroisse et aux autres offices. Je me rappellerai que ces jours sont les *jours du Seigneur*, et non

les jours de la danse, de l'intemperance et des affaires temporelles; je les consacrerai tout entiers à de bonnes œuvres.

CHAQUE MOIS

VII. — Je m'approcherai deux fois par mois du sacrement de Pénitence et je m'efforcerai de faire, aussi souvent que je le pourrai, suivant l'avis de mon confesseur, la sainte Communion.

CHAQUE ANNEE

VIII. — Je ferai une confession générale de toute l'année. Je m'y disposerai par quelques jours de retraite ou de recueillement, et par de sérieuses et profondes méditations sur les grandes vérités du salut.

AVIS

I. — Pour la Mission en général

Persuadez-vous que la sainte Mission est une grâce extraordinaire, de laquelle peut dépendre votre salut ou votre damnation.

Pour en bien profiter, conformez-vous donc aux avis qui suivent :

1° *Assistez* dès les premiers jours, aussi assidûment que possible, à tous les exercices ; n'en manquez aucun par votre faute ;

2° *Ecoutez* la parole sainte avec avidité, foi, attention et docilité; ne vous permettez jamais de la critiquer : c'est la *parole de Jésus-Christ*;

3° *Réfléchissez*, dans le calme et dans le silence, sur les sermons entendus, sur l'état de votre conscience, etc. ;

4° *Craignez de contrister le bon Dieu* durant ces jours saints, en résistant à la grâce, en ne priant pas, en vous dissipant à l'aller, au retour ou même à l'église, et en continuant les mêmes péchés, tels que blasphèmes, lectures, conversations, fréquentations, habitudes mauvaises, etc. ;

5° *Préparez-vous à faire une confession complète* qui, réparant un passé peut-être bien lourd, vous rende la paix du cœur ;

6° *Disposez-vous également à pouvoir communier plusieurs fois avec ferveur* ;

7° *Chaque jour de la Mission, faites quelque chose pour Jésus-Christ* ;

8° *Honorez, avec la plus grande confiance, la très sainte Vierge Marie, patronne de la Mission*. Récitez chaque jour, en son honneur, trois *Ave Maria* pour obtenir la grâce de bien faire la Mission, en particulier la grâce de faire une excellente confession et de vous convertir vraiment ;

9° *Exercez le zèle autour de vous* : pour cela, facilitez à vos domestiques, ouvriers, employés, la fréquentation des offices ;

avancez ou reculez l'heure des repas; priez pour les pauvres pécheurs : entraînez-vous les uns les autres par vos paroles et par vos exemples; répétez en famille, aux indifférents qui ne viennent pas et aux infirmes qui ne peuvent venir, ce que vous retenez des sermons; préparez les malades à la visite des missionnaires;

10° *Accueillez avec grand esprit de foi les Missionnaires envoyés de Dieu.* Ayez confiance en eux : ils vous aiment et ne veulent que votre bien. Suivez docilement leurs avis : ils ont la grâce de Dieu pour diriger les exercices.

Faites ces choses et vous aurez le grand bonheur de bien profiter de la Mission.

II. — Pour la Confession

1° Pas de bonne Mission sans une bonne et sérieuse confession;

2° Il sera bon — peut-être même nécessaire — de faire une confession plus étendue que la confession ordinaire;

3° Ne pas hésiter à faire une confession générale depuis la dernière mission ou retraite :

a) Si l'on veut faire des progrès plus certains dans la vie chrétienne;

b) Si l'on a des inquiétudes fondées sur les confessions précédentes : par défaut

d'accusation de fautes graves — par manque de contrition — par négligence à faire les réparations ou les restitutions auxquelles on était tenu — (Prendre l'avis du confesseur auquel on désire s'adresser, en lui exposant fidèlement ses doutes ou ses craintes.)

AVANT la confession : a) *demande* au bon Dieu sa lumière; b) *s'examiner* sérieusement mais sans scrupules sur les *péchés* commis — les circonstances qui en changent l'espèce — leur nombre au moins approximatif. Pour les personnes qui se confessent fréquemment : rechercher la cause du mal — le défaut dominant — les habitudes portant aux négligences ordinaires; c) *s'exciter* à la *contrition* en réfléchissant : au ciel que nous a ravi le péché — à l'enfer qu'il nous a mérité — aux souffrances de Notre-Seigneur causées par le péché — à la bonté de Dieu; c) *s'efforcer* de formuler la *résolution générale* de ne plus offenser Dieu gravement et une *résolution particulière* en rapport avec nos besoins les plus pressants.

PENDANT la confession : a) *s'accuser* avec clarté — simplicité — confiance — sincérité, se rappelant que le prêtre est le représentant du miséricordieux Jésus; b) *répondre* fidèlement aux questions qu'il croira devoir vous poser; c) *écouter* avec attention ses avis, sans l'interrompre; d) *réciter*

avec piété — repentir — ferme propos — un acte de contrition.

APRÈS : a) remercier Dieu; b) accomplir pieusement sa pénitence; c) renouveler sa résolution particulière; d) la mettre sous la protection de la sainte Vierge; e) ne pas se permettre de parler avec d'autres personnes de ce qui a été dit au Saint Tribunal : c'est le secret absolu de Dieu et de votre âme.

Examen de Conscience

N.B. — Le pénitent doit observer que cet examen ne doit lui servir qu'à rechercher parmi les péchés qui y sont énumérés, ceux qu'il a commis. Les ayant trouvés, quand il sera au confessionnal il devra dire : Mon Père je m'accuse d'avoir, etc...
Ex. : d'avoir omis mes prières, habituellement, ou tant de fois...

CONFESSIONS PASSÉES

Craignez-vous de les avoir mal faites par défaut de sincérité ou de contrition? Avez-vous accompli votre pénitence?

Commandements de Dieu

1^{er} COMM^t. (PRIÈRES — RELIGION)

Un seul Dieu tu adoreras — Et aimeras parfaitement.

Faites-vous vos prières? Avez-vous lu des livres ou des journaux contre la religion? Avez-vous des doutes volontaires contre les vérités de la foi? Avez-vous compté sur la bonté de Dieu pour l'offenser plus facilement? Etes-vous tombé dans le découragement ou même le désespoir? Avez-vous murmuré contre la Providence? Avez-vous méprisé votre pasteur? Avez-vous eu recours aux pratiques superstitieuses? Avez-vous commis des irrévérences graves dans l'Eglise?

2^e COMM^t (JUREMENTS — BLASPHEMES)

Dieu en vain tu ne jureras — Ni autre chose pareillement.

Avez-vous prononcé le saint nom de Dieu sans respect? Proféré des blasphèmes? Dit des paroles grossières? Fait des imprécations?

3^e COMM^t (MESSE — TRAVAIL)

Les Dimanches tu garderas — En servant Dieu dévotement.

Avez-vous manqué la messe les dimanches et fêtes d'obligation sans raison grave? Y êtes-vous arrivé trop tard par votre faute? L'avez-vous entendue sans attention? Avez-vous fait des œuvres serviles? sans cause légitime? Avez-vous fait travailler vos domestiques sans nécessité? Combien de temps a duré le travail?

4^e COMM^t (PARENTS — MAÎTRES)

Tes père et mère honoreras — Afin de vivre longuement.

1^o *Enfants.* — Avez-vous manqué à vos devoirs envers vos parents, par mépris, — désobéissance, — sentiments d'aversion ou de rancune, en les provoquant à la colère — en leur refusant aide et secours temporel dans le besoin — en négligeant de leur procurer les derniers sacrements — en n'accomplissant pas leurs dernières volontés ?

2^o *Parents.* — Avez-vous rempli vos devoirs envers vos enfants en leur faisant donner une éducation chrétienne — en les plaçant dans des écoles chrétiennes, quand des raisons graves ne l'empêchaient pas — en leur enlevant tout mauvais livre ou manuel condamné — en les détournant des compagnies mauvaises — en leur donnant le bon exemple — en corrigeant leurs défauts sans faiblesse et sans brusquerie — en ne vous opposant pas injustement à leur vocation ou à leur établissement ?

N.B. — Les devoirs des maîtres envers leurs serviteurs, des serviteurs envers leurs maîtres sont à peu près les mêmes que ceux des parents envers leurs enfants et des enfants envers leurs parents.

5^e COMM^t (COLÈRES, VIOLENCES, SCANDALES)

Homicide point ne seras — de fait ni volontairement.

Avez-vous fait ou souhaité du mal au prochain ? L'avez-vous provoqué à la colère ? Vous êtes-vous réjoui du mal qui lui arrivait ? Vous êtes-vous querellé avec lui ? Avez-vous cherché à vous venger ? L'avez-vous scandalisé en le portant au mal par de mauvais conseils — de mauvais exemples — en vous moquant de ses pratiques religieuses — en lui prêtant de mauvais livres, ou de mauvais journaux — en refusant de lui pardonner ?

6^e et 9^e COMM^{ts} (IMPURETÉ : PENSÉES, PAROLES, ACTIONS)

Luxurieux point ne seras — De corps ni de consentement.

L'œuvre de chair ne désireras — Qu'en mariage seulement.

Avez-vous péché contre la modestie par des pensées impures volontaires, — par des regards — des paroles indécentes — des lectures — des chansons deshonnêtes — des toilettes indécentes — des actions commises seul — avec d'autres — en fréquentant de mauvaises compagnies — des bals publics — des spectacles dangereux — en contractant des habitudes honteuses ? — (Dire ses fautes avec franchise et délicatesse ou demander au Confesseur de vous aider). Si vous êtes marié, n'avez-vous rien à vous reprocher contre les devoirs du mariage ?

7^e et 10^e COMM^t (VOLS, DÉSIRS DE VOLER)

Le bien d'autrui tu ne prendras — Ni retiendras à ton escient.

Biens d'autrui ne convoiteras — Pour les avoir injustement.

Avez-vous volé ? — gardé des objets trouvés ou prêtés ? Avez-vous prêté avec usure ? Avez-vous trompé dans les marchés — vendant au-dessus de la valeur des objets — cachant les défauts graves de la marchandise — vendant à faux poids ou fausses mesures — frelatant la marchandise ? Avez-vous fait du tort en ne payant pas vos dettes — différant de le faire — par des contrats injustes ou simulés — négligeant d'acquitter les legs pieux — tardant à restituer — achetant sciemment et sans permission des biens d'Eglise ou de Congrégations religieuses ? Avez-vous coopéré à l'un de ces actes par conseil — aide ou de toute autre manière ?

8^e COMM^t (MENSONGES, MÉDISANCES, CALOMNIES)

Faux témoignage ne diras — Ni mentiras aucunement.

Avez-vous menti pour faire du tort — vous excuser — vous amuser ? Avez-vous fait de fausses dépositions devant les tribunaux ? Avez-vous manqué à la charité par des médisances, des calomnies, juge-

ments téméraires — soupçons injurieux — écrits anonymes ?

Commandements de l'Eglise

1^{er} et 2^e COMM^t. (Voir 3^e Comm^t de Dieu)

Les fêtes tu sanctifieras — Qui te sont de commandement.

Les dimanches messe entendras — Et les fêtes pareillement.

3^e et 4^e COMM^t

(CONFESSIONS ET COMMUNIONS)

Tous tes péchés confesseras — A tout le moins une fois l'an.

Ton Créateur tu recevras — Au moins à Pâques humblement.

Avez-vous manqué aux préceptes de la confession et de la communion pascale ? Avez-vous caché des péchés graves en confession ? Avez-vous fait de mauvaises communions ?

5^e et 6^e COMM^t (JEUNE, ABSTINENCE)

Quatre-Temps, vigiles, jeûneras, — Et le carême entièrement.

Vendredi, chair ne mangeras — Ni le samedi même.

Avez-vous manqué au jeûne sans raison ni dispense ? Avez-vous mangé de la viande les jours défendus ? En avez-vous fait manger aux autres ? Avez-vous négligé de faire

les aumônes prescrites pour les dispenses obtenues ?

PÉCHÉS CAPITAUX

Orgueil. — Avez-vous péché par orgueil — hypocrisie — vaine complaisance en vous-même — recherches vaniteuses dans les paroles, la toilette ou les manières ?

Envie. — Vous êtes-vous réjoui du mal ou affligé du bien arrivé aux autres ? Avez-vous péché par jalousie ?

Avarice. — Avez-vous eu un amour excessif pour les biens de la terre — refusé de faire l'aumône — dépensé votre argent au détriment de la famille ?

Gourmandise. — Avez-vous fait des excès dans le boire et le manger — de trop longues séances aux cabarets ?

Colère. — Vous êtes-vous laissé aller à l'emportement — au dépit — à la mauvaïse humeur — à la bouderie ?

Paresse. — Avez-vous perdu du temps en négligeant vos devoirs de piété — d'état ?

Acte de Contrition

Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable et que le péché vous déplaît. Pardonnez-moi par les mérites de J.-C. Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence des péchés que j'ai commis.

VERITÉS NÉCESSAIRES AU SALUT

L'illustre pape Benoît XIV affirme, qu'une grande partie de ceux qui sont damnés, ne doivent ce malheur qu'à leur ignorance des vérités nécessaires au salut.

1. — *Pour être sauvé, il faut absolument savoir et croire les cinq vérités suivantes :*

1° Il y a un seul Dieu et c'est lui qui a fait le ciel, la terre et tout ce qui existe ;

2° Il y a en Dieu trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit ;

3° La deuxième personne, le Fils s'est fait homme, il y a plus de 1900 ans ; il est descendu du ciel et il a pris un corps et une âme comme les nôtres, en sorte qu'il est Dieu et homme tout ensemble ; il se nomme Notre-Seigneur Jésus-Christ ;

4° Après avoir vécu 33 ans sur la terre, le Fils de Dieu fait homme est mort, cloué sur une croix, pour racheter tous les hommes et les empêcher d'aller en enfer. S'il n'était pas mort, nous aurions tous été damnés ; tandis que maintenant nous pouvons aller au ciel, si nous voulons vivre en bons chrétiens ;

5° Quand nous serons morts, notre âme, qui ne peut pas mourir, paraîtra devant Dieu pour être jugée sur le bien et le mal qu'elle aura fait, et sera envoyée au ciel ou en enfer pour toute l'éternité.

II — *Pour être sauvé, il faut encore savoir et comprendre :*
1° le *Pater*... ; 2° l'*Ave Maria*... ; 3° le *Credo*... ; 4° les commandements de Dieu et de l'Eglise ; 5° les actes de foi, d'espérance, de charité et de contrition. Il faudrait même savoir toujours bien ces prières par cœur.

Il faut aussi connaître : 6° ce qui est nécessaire pour bien assister à la Messe ; 7° pour faire une bonne confession ; 8° pour faire une bonne communion.

Il faut savoir enfin qu'il est impossible de se sauver : 9° quand on ne connaît pas d'une manière précise, tous les devoirs graves de son état ; 10° quand on n'a pas soin de prier le bon Dieu, notre Père du Ciel ; il faut le prier par les mérites de Jésus, notre Sauveur, et par l'intercession de Marie, notre douce avocate.

Apprenez bien toutes ces vérités et ces pratiques de notre sainte Religion : ne les oubliez jamais et surtout croyez-les toujours de tout votre cœur. Ceux qui, par leur faute, ne les savent pas ou ne les croient pas, ne peuvent aller au Ciel.

PRIÈRE ET CANTIQUE DURANT LA SAINTE MESSE

Au commencement de la Messe

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

C'est en votre nom, adorable Trinité, c'est pour vous rendre l'honneur et les hommages qui vous sont dus, que je veux assister au très saint Sacrifice. Daignez suppléer aux dispositions qui me manquent ; je m'unis aux intentions du prêtre et je m'accuse devant vous, ô mon Dieu, de tous les péchés dont je suis coupable. Je m'en accuse en présence de Marie, la plus pure de toutes les vierges, de tous les saints et de tous les fidèles, parce que j'ai péché en pensées, en paroles, en actions, en omissions, par ma faute, oui par ma très grande faute. C'est pourquoi je conjure la très sainte Vierge et tous les saints de vouloir intercéder pour moi.

Seigneur, écoutez favorablement ma prière, et accordez-moi l'indulgence, l'absolution et la rémission de tous mes péchés. Que si mon indignité blesse vos regards, détournez-les de moi, et ne voyez que l'Homme-Dieu qui va, sur cet autel, renouveler le mystère de la Rédemption du genre humain.

Plein d'un respect mêlé de confiance,
Qu'excite en nous, Seigneur, votre présence,
Connaissant qu'à vos yeux, nous sommes cri-
[mineux,
Nous cherchons un asile aux pieds de vos au-
[tels.

Oui, devant vous, Dieu saint, Dieu redoutable,
Nous confessons que tout homme est coupable ;
Mais d'un vrai repentir, voyant nos cœurs tou-
[chés,
Daignez par votre grâce effacer nos péchés.

Au Kyrie Eleison

Divin Créateur de nos âmes, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains. Père infiniment miséricordieux, ayez pitié de vos enfants prodigues.

Jésus, auteur de notre salut, immolé pour nous, appliquez-nous les mérites de votre précieux sang ; ayez pitié des âmes que vous avez rachetées.

Esprit-Saint, Dieu sanctificateur, rallumez dans nos cœurs le feu sacré de votre amour ; ayez pitié des âmes infidèles à vos grâces.

Recevez, Seigneur, par l'intercession de la Vierge Immaculée et de tous les saints, les prières de votre sainte Eglise ; accordez-nous le pardon de nos péchés, la victoire sur nos passions, le respect de vos commandements, la fidélité à nos devoirs d'état et la persévérance finale.

Vous ne voyez en nous aucun mérite ;
 Mais tout le ciel pour nous vous sollicite ;
 Seigneur, prêtez l'oreille à tant d'intercesseurs,
 Et rendez-vous aux vœux qu'ils font pour les
 [pêcheurs.

Eclairez-nous d'une lumière pure
 Pour pénétrer le sens de l'Ecriture :
 Ou plutôt augmentez dans nos esprits la Foi
 Et soumettez nos cœurs à votre sainte loi.

A l'Evangile

Et vous, ô mon Jésus, lumière éternelle,
 souverain médiateur, ne permettez pas que
 je rende inutile ce que vous daignez faire
 pour me sauver. Ne souffrez pas que je res-
 semble à ceux qui vivent comme s'ils
 croyaient un évangile contraire au vôtre ;
 que j'apprenne, ô mon divin Maître, à mé-
 priser, comme il convient, les biens et les
 maux de cette vie ; que je me renonce moi-
 même, que je porte ma croix et m'attache
 tous les jours à vous imiter !

Que me servirait d'avoir gagné le monde
 entier si je venais à perdre mon âme ?

Seigneur Jésus, c'est vous qui avez les
 paroles de la vie éternelle et nous les
 croyons, parce que vous êtes la vérité infail-
 lible. Nous croyons en général tous les mys-
 tères proposés par l'Eglise enseignante ;
 nous croyons que l'Eucharistie contient
 vraiment, réellement et substantiellement
 votre corps et votre sang sous les saintes
 espèces du pain et du vin.

Nous recevons avec un cœur docile
 Les vérités que contient l'Evangile ;
 Et nous voulons, Seigneur, jusqu'au dernier
 [moment
 Aimer ce qu'il ordonne et fuir ce qu'il défend.

Avec respect et d'une foi soumise,
 Nous écoutons ce qu'enseigne l'Eglise ;
 Par elle vous parlez, suprême vérité !
 Notre raison se rend à votre autorité.

A l'Offertoire

Père infiniment saint, Dieu tout-puissant
 et éternel, quelque indigne que je sois de
 paraître devant vous, j'ose cependant vous
 présenter cette hostie par les mains du prê-
 tre, avec l'intention qu'avait Jésus-Christ,
 mon Sauveur, en instituant ce divin sacri-
 fice.

Je vous l'offre pour reconnaître votre
 souverain domaine sur les hommes, sur les
 Anges et sur tout l'univers. Je vous l'offre
 pour l'expiation de mes péchés, et en
 actions de grâces de tous les bienfaits dont
 vous m'avez comblé. Je vous l'offre, pour
 obtenir de votre infinie bonté, ces grâces
 précieuses de salut, qui ne peuvent être
 accordées, qu'en vue des mérites de votre
 Fils, qui s'est fait la victime des pêcheurs.

En union avec Jésus-Christ, je vous offre
 aussi ce que j'ai de plus cher au monde :
 mes biens, ma santé, ma vie, ma réputation,
 ma liberté, mon avenir, tout ce que mon
 cœur désire davantage, tous mes intérêts du

temps et de l'éternité ; je me sou mets d'avance aux décrets toujours justes de votre Providence, je désavoue toute volonté contraire. Je vous offre également mes pensées, mes paroles et mes œuvres ; je vous les offre avec les vertus et les mérites de toutes les âmes saintes, qui sont sur la terre ou dans le Ciel.

Nous vous offrons le pain du sacrifice
Et le vin pur versé dans le calice :
Ces mystiques présents vont devenir par vous,
La chair, le sang du Christ, incarné, mort pour [nous.

Agréez donc un si grand sacrifice
Et rendez-vous à tous nos vœux propice ;
Le sang que votre Fils répandit sur la croix
Vous parle ici pour nous, écoutez-en la voix.

A LA PRÉFACE

Voici l'heureux moment où le Roi des anges et des hommes va paraître. Seigneur, remplissez-moi de votre esprit ; que mon cœur, dégagé de la terre, ne pense qu'à vous ; que mes yeux soient fixés sur votre autel pour être témoins du miracle admirable et singulier que vous y allez opérer ; que mon âme soit ornée d'un nouvel accroissement de foi, d'espérance et de charité !

Quelle obligation n'ai-je pas de vous bénir et de vous louer en tout temps et en tout lieu, Dieu du ciel et de la terre, Maître infiniment grand, Dieu tout-puissant et éternel.

Que n'ai-je en ce moment, ô mon Dieu, les désirs enflammés avec lesquels les saints Patriarches souhaitaient la venue du Messie ! Que n'ai-je leur foi et leur amour ! Venez, Seigneur Jésus, venez, aimable réparateur du monde, venez accomplir un mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient, cet Agneau de Dieu : voici l'adorable Victime par qui tous les péchés du monde sont effacés.

Pour célébrer dignement vos louanges,
Nous nous joignons aux concerts de vos Anges ;
Ces heureux habitants du céleste séjour,
Viennent tous, à l'envi, vous dire leur amour.

Venez, Seigneur, hâtez-vous de paraître,
Pour nous servir de victime et de prêtre...
Nos vœux sont exaucés, Jésus descend des [Cieux ;
Mais sous un voile obscur, il se cache à nos [yeux.

Après l'Elévation

Verbe incarné, divin Jésus, je crois que vous êtes réellement présent sur cet autel. Je vous adore avec humilité et me consacre entièrement à vous.

J'adore ce sang précieux que vous avez répandu pour le salut des hommes ; j'espère, ô mon Dieu, que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Aussi c'est en vous et par vous que je présenterai mes vœux à votre Père céleste. Je lui dirai : Mon Dieu, protégez votre Eglise contre ses enne-

mis ; répandez vos bénédictions et vos grâces sur le Souverain Pontife, sur notre Evêque, sur notre Pasteur et sur tous ceux qui les aident à conduire votre troupeau. Envoyez votre esprit aux peuples et à leurs chefs ; ayez pitié de tous les infidèles, de tous les hérétiques et de tous les pécheurs. Conservez dans votre crainte et dans votre amour, particulièrement, mes parents, mes amis, mes bienfaiteurs et tous les habitants de cette paroisse.

Père miséricordieux, qui faites luire votre soleil sur les justes et les pécheurs, je vous prie pour tous ceux qui me haïssent, qui me persécutent ou qui m'ont offensé ; je leur souhaite et vous demande sincèrement pour eux autant de bien que j'en désire pour moi.

O doux Jésus ! ô salutaire hostie !

Qui nous ouvrez le chemin de la vie,
J'adore votre corps sous l'espèce du pain,
J'adore votre sang sous l'espèce du vin.

Ah ! que ce sang offert en sacrifice,
Apaise enfin la divine justice,
Et désarme l'enfer qui par des traits mortels,
Ose nous attaquer jusqu'au pied des autels.

Du Memento des Morts au Pater

En vue du grand sacrifice institué pour les vivants et pour les morts, daignez pareillement soulager les âmes des fidèles qui sont morts dans la paix de l'Eglise, parti-

culièrement celles de nos parents ; accordez-leur au plus tôt la délivrance entière de leurs peines, et faites-les entrer en société avec les saints qui sont déjà dans la gloire.

Seigneur, après qu'un pécheur n'a pas craint de vous prier pour ses frères, souffrez qu'il vous présente ses propres besoins, en récitant la prière que votre divin Fils a bien voulu nous apprendre.

Notre Père qui êtes aux Cieux, que votre nom soit sanctifié ; que votre règne arrive ; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel ; donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour ; pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Dans les douleurs un peuple saint soupire.

Ah ! mettez fin, Seigneur, à ce martyre.

Dans le lieu du repos, du calme et de la paix
Conduisez vos élus ; qu'ils règnent à jamais !

Que vos enfants, ô Père, vous bénissent ;

Régnez sur eux, que tous vous obéissent ;
Donnez-nous notre pain, daignez nous pardon-
ner.

Du péril et du mal daignez nous délivrer.

AVANT LA COMMUNION.

Je vais donc, ô mon aimable Sauveur, être du nombre de ces heureux chrétiens qui s'approcheront de votre Sainte Table !

Quel bonheur pour moi, quand je vous posséderai dans mon cœur, vous y rendrai mes hommages, vous y exposerai mes besoins, et participerai aux grâces que vous faites à ceux qui vous reçoivent réellement !

Pardonnez-moi tous mes péchés, je les déteste de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent. Augmentez le désir que j'ai de m'unir à vous. Purifiez-moi de plus en plus, et mettez-moi en état de vous recevoir dignement.

Je vous conjure, Seigneur, de me faire participer à tous les fruits que la communion sacramentelle produit en ceux qui la reçoivent pieusement. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin Sacrement, fortifiez mon espérance, remplissez mon cœur de votre amour, afin qu'il ne vive plus que pour vous. Ainsi soit-il.

Avec ardeur après vous je soupire ;

Venez, Jésus, mon âme vous désire.

A vous bien recevoir, j'ai préparé mon cœur :
Venez réaliser mon rêve de bonheur !

Vous m'invitez à votre sainte Table

Où vous m'offrez votre corps adorable,

Me nourrir de Jésus, quel puissant réconfort !
Pour vaincre dans la vie et régner à la mort !

APRÈS LA COMMUNION

Vous venez, ô Jésus, de vous donner à moi, je suis à vous sans partage et sans re-

tour. Vous venez, ô mon Dieu, de vous immoler pour mon salut, je veux me sacrifier pour votre gloire. J'accepte de bon cœur toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer ; je les bénis, je les reçois de votre main, et je les unis à la vôtre.

Je sors purifié de vos saints mystères et fortifié par la réception de la sainte Eucharistie ; je fuirai avec horreur les moindres taches du péché, surtout de celui où mon penchant m'entraîne avec plus de violence. Je serai fidèle à votre loi, et je suis résolu de tout perdre et de tout souffrir plutôt que de la violer.

Je vous possède, ô doux et tendre maître.
Quel grand bienfait ! Comment le reconnaître ?
Possédez à jamais, pour marque de retour,
Mon esprit et mon corps, mon cœur et mon
[amour,

C'en est donc fait, l'auguste Sacrifice
Est consommé, le Ciel nous est propice.
Des oracles divins, les sens sont accomplis ;
Jésus-Christ vit en nous, tous nos vœux sont
[remplis.

A LA BÉNÉDICTION

Bénissez, ô mon Dieu, les saintes résolutions que je viens de prendre ; bénissez-nous par la main de votre ministre, et que les effets de votre bénédiction demeurent éternellement sur nous.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

LA SAINTE COMMUNION

Actes avant la Communion

ACTE DE FOI

Jésus, mon Souverain Seigneur, — je crois avec une ferme foi — que vous êtes réellement présent — dans la sainte Eucharistie, — et que c'est — votre corps, — votre sang, — votre âme — et votre divinité — que je vais recevoir — dans cet adorable Sacrement.

ACTE D'HUMILITÉ

Mon Seigneur et mon Dieu, — vous êtes la sainteté même, — Je ne suis pas digne — que vous veniez en moi ; — mais dites seulement une parole — et mon âme sera guérie.

ACTE D'AMOUR

Divin Sauveur, — qui, par un effet incompréhensible de votre amour, — daignez vous donner à moi — pour être la nourriture de mon âme, — pourrais-je ne pas vous aimer ? — Oui, mon Dieu, — je vous aime de tout mon cœur. — Faites-moi la grâce de vivre et de mourir dans votre amour.

ACTE DE CONTRITION

Mon Dieu, mon Père, — j'ai un extrême regret — de vous avoir offensé, — parce que vous êtes — infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît ; je le déteste de tout mon cœur. — Pardonnez-moi — par les mérites de Jésus-Christ — mon Sauveur. — Je fais un ferme propos, — moyennant votre sainte grâce, — de n'y plus retomber, — d'en éviter les occasions, — et d'en faire pénitence.

ACTE DE DÉSIR

Venez, — mon divin Jésus, — venez prendre possession de mon cœur ! — Vous êtes ma joie, — mon bonheur ; je souhaite avec impatience — de m'unir à vous.

Actes après la Communion

ACTE D'ADORATION

Vous voilà donc, — ô divin Jésus, descendu dans mon cœur ! — Je vous adore — comme l'Agneau de Dieu, — immolé pour le salut des hommes. — J'unis mes adorations profondes — à celles que les anges et les saints — vous rendent dans le Ciel.

ACTE DE REMERCIEMENT

Seigneur, — vous avez regardé ma bassesse : — j'étais malade — et vous m'avez

guéri ; — J'étais pauvre — et vous m'avez comblé de biens. — Que vous rendrai-je, ô mon Dieu, — pour tant de faveurs ? — J'invoquerai votre saint nom ; — je chanterai éternellement vos miséricordes.

ACTE DE DEMANDE

Mon divin Rédempteur, — qui venez de prendre possession de moi, — ne permettez pas — que l'ennemi de mon salut — me ravisse le trésor précieux — que je porte dans mon cœur. — Préservez-moi de tout péché ; — défendez-moi contre les tentations, — et faites que je persévère — jusqu'à la mort — dans la pratique de votre sainte loi.

ACTE D'OFFRANDE

Que puis-je vous offrir, — ô mon Dieu, — pour la grâce que vous m'avez faite, en vous donnant tout entier à moi ? — Je consacre à votre gloire — mon corps, — mon âme — et tout ce que je suis. — Disposez de moi — selon votre sainte volonté.

ACTE DE RÉOLUTION

Seigneur Jésus, vous daignez me nourrir, — me fortifier et me consoler. — Je vous promets de mieux vous aimer — et de rester fidèle aux grands devoirs — de la charité, — de la patience, — de la prière, — de la sainte messe — et de la fréquentation des sacrements.

O bon et très doux Jésus, — je me prosterne à genoux — en votre présence — et je vous prie et vous conjure, — avec toute la ferveur de mon âme, — de daigner graver dans mon cœur — de vifs sentiments — de foi, d'espérance et de charité, — un vrai repentir de mes péchés — et une volonté très ferme — de m'en corriger, pendant que je considère en moi-même et que je contemple en esprit — vos cinq plaies — avec une grande affection et une grande douleur, ayant présentes à mon esprit — ces paroles que déjà — le prophète David vous faisait dire de vous-même, ô mon doux Jésus ; — « Ils ont percé mes mains et mes pieds ; — ils ont compté tous mes os. »

Souvenez-vous, ô très pieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire, qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre secours, demandé vos suffrages, ait été abandonné.

Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des Vierges et notre Mère, je cours, je viens à vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. O Mère du Verbe ne rejetez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. AINSI SOIT-IL. (300 j.)

De Profundis

De profundis clamavi ad te Domine : * Domine exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes * in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine * ; Domine, quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est, * et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus ; * speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem * speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia, * et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel * ex omnibus iniquitatibus ejus.

v. Requiem æternam dona eis, Domine.

R. Et lux perpetua luceat eis.

**Prière pour gagner l'indulgence plénière
à l'article de la mort**

Seigneur mon Dieu, dès maintenant, quel qu'en soit le genre et selon qu'il vous plaira, d'un cœur tranquille et soumis, j'accepte de votre main, la mort avec toutes ses angoisses, ses peines et ses douleurs,

P. P. PIE X.

SYMBOLE DE NICÉE

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilium omnium et invisibilium ; et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum : et ex Patre natum ante omnia sæcula ; Deum de Deo, lumen de lumine. Deum verum de Deo vero ; genitum non factum, consubstantiallem Patri, per quem omnia facta sunt. Qui propter nos homines, et propter nostram salutem, descendit de cœlis. Et incarnatus est de Spiritu Sancto, ex Maria Virgine : ET HOMO FACTUS EST. Crucifixus etiam pro nobis : sub Pontio Pilato passus et sepultus est. Et resurrexit tertia die secundum Scripturas. Et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris. Et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos ; cujus regni non erit finis. Et in Spiritum Sanctum, Dominum, et vivificantem, qui ex Patre Filioque procedit ; qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur ; qui locutus est per Prophetas. Et unam, sanctam, catholicam, et apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum Baptisma in remissionem peccatorum. Et expecto resurrectionem mortuorum. Et vitam venturi sæculi. Amen.

POUR LES SALUTS

O Salutaris

O Salutaris hostia Uni trinoque Domino
 Quæ cœli pandis ostium, Sit sempiterna gloria,
 Bella premunt hostilia Qui vitam sine termino
 Da robur, fer auxilium. Nobis donet in patria.
 Amen.

Au Salut du Matin

Monstra te esse Matrem (3 fois) (p. 79)
 Tantum ergo (p. 33)

Invocation au Sacré-Cœur :

1. Jésus, Jésus doux et humble de cœur,
 Rendez mon cœur semblable au vôtre (*bis*)
2. Brûlez mon cœur au feu du vôtre.
3. Prenez mon cœur : qu'il soit bien vôtre.
4. Gardez mon cœur : qu'il reste vôtre.

ou bien : Cœur sacré de Jésus, je me consacre tout à vous. Cœur sacré de Jésus, protégez la sainte Eglise contre ses ennemis ; Cœur sacré de Jésus, ayez pitié de la France et faites que je vous aime toujours davantage.

ou bien : Cœur sacré de Jésus, j'ai confiance en vous. (300 j. d'ind.)

Au Salut du Soir

Parce Domine, parce populo tuo !
 Ne in æternum irascaris nobis.

Mon doux Jésus, enfin voici le temps
 De pardonner à nos cœurs pénitents ;
 Nous n'offenserons jamais plus
 Votre bonté suprême,
 O doux Jésus !

Parce Domine, etc.

Puisqu'un pécheur vous a coûté si cher,
 Faites-lui grâce, il ne veut plus pécher.
 Ah ! ne perdez pas cette fois
 La conquête admirable
 De votre croix.

Parce Domine, etc.

Enfin, mon Dieu, nous sommes à genoux,
 Pour vous prier de pardonner à tous.
 Pardonnez-nous, ô Dieu clément !
 Lavez-nous de nos crimes
 Dans votre sang.

Tantum ergo sacramentum
 Veneremur cernui
 Et antiquum documentum
 Novo cedat ritui :
 Præstet fides supplementum
 Sensuum defectui.

Genitori Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio :
Præcedenti ab utroque
Compar sit laudatio.

Amen.

v. Panem de cælo præstitisti eis.

R. Omne delectamentum in se habentem.

OREMUS. Deus, qui nobis sub sacramento
mirabili passionis tuæ memoriam reliquisti, tri-
bue quæsumus, ita nos Corporis et Sanguinis
tui sacra mysteria venerari, ut Redemptionis
tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus. Qui
vivis, etc.

AMEN.

Dieu soit béni !

Béni soit son saint Nom !

Béni soit Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai
Homme !

Béni soit le Nom de Jésus !

Béni soit son sacré Cœur !

Béni soit Jésus au Très Saint-Sacrement
de l'autel !

Béni soit l'auguste Mère de Dieu, la
T. S. Vierge Marie !

Béni soit sa sainte et immaculée Con-
ception !

Béni soit le nom de Marie, Vierge et
Mère !

Béni soit saint Joseph, son très chaste
Epoux !

Béni soit Dieu dans ses anges et dans ses
saints !

Invocations à la Sainte Vierge

O Marie conçue sans péché, Priez pour
nous qui avons recours à vous.

Je vous salue Marie, pleine de grâce,
le Seigneur est avec vous. — Je vous salue.
— Vous êtes bénie entre toutes les femmes,
et Jésus votre fils est béni. — Je vous salue.
— Sainte Marie. — Priez pour nous. —
Mère de Dieu. — Priez pour nous. — Priez
pour nous, pauvres pécheurs. — Priez pour
nous, pauvres pécheurs. — Maintenant et
à l'heure de la mort. — Ainsi soit-il !

O Sainte Mère, à ses tortures
A succombé Jésus notre Sauveur,
Que son amour et ses blessures
Soient toujours (*bis*) gravés dans mon cœur

N° 1. — O Saint-Esprit

O Saint-Esprit, donnez-nous vos lumières :
Venez en nous pour nous embraser tous.
Guidez nos pas et formez nos prières :
Nous ne pouvons faire aucun bien sans vous.

Priez pour nous, Sainte Vierge Marie;
Obtenez-nous grâce auprès du Sauveur,
Pour écouter ses paroles de vie
Et les garder toujours dans notre cœur.

N° 2. — Venez, Esprit-Saint

1. Venez, Esprit-Saint, pur amour,
Descendez sur nous en ce jour,
Allumez par vos traits vainqueurs,
Le feu divin dans tous les cœurs.

REFRAIN

Vive le Seigneur,
Vive le Seigneur dans notre cœur !

2. Grand Dieu, souverain Créateur,
Envoyez le Consolateur;
Vous verrez malgré les enfers
Renouveler tout l'univers.
3. Vous qui seul êtes notre fin,
Guidez-nous par l'Esprit divin.
Faites, Seigneur, qu'à tout moment
Nous en suivions le mouvement.

N° 3. — Esprit-Saint, Dieu de lumière

Esprit-Saint, Dieu de lumière,
O vous que nous invoquons,
Venez des cieus sur la terre :
Comblez-nous de tous vos dons. (bis)

Accordez-nous cette sagesse
Qui ne cherche que le Seigneur;
Que notre étude soit sans cesse
De lui soumettre notre cœur.

N° 4. — Un Dieu vient

1. Un Dieu vient se faire entendre,
O Chrétiens, quelle faveur !
A sa voix il faut se rendre,
Il demande votre cœur.

REFRAIN

Accourez, peuple fidèle,
Voici les jours du Seigneur.
Quand sa bonté vous appelle
Ne fermez pas votre cœur.

2. Dieu sur vous veut faire luire
Sa très sainte vérité;
Dans vos cœurs il veut produire
Le feu de la charité.
3. Sans tarder changez de vie,
Sur vos maux pleurez, pécheurs.
C'est Dieu qui vous y convie,
N'endurcissez pas vos cœurs.
4. Quel bonheur inestimable,
Si, plein d'un vrai repentir,
De son état misérable
Tout pécheur voulait sortir !
5. Sainte Vierge, ô bonne Mère,
Donnez-nous le repentir.
Du péché votre prière,
Aide notre âme à sortir.

N° 5. — Je n'ai qu'une âme

REFRAIN

Je n'ai qu'une âme, qu'il faut sauver.
De l'éternelle flamme, je veux la préserver. (*bis*)

1. En vain Satan, le monde et la nature,
Par leurs attraits veulent me captiver ;
J'aime mon Dieu plus que la créature.
Je n'ai qu'une âme et je veux la sauver !
2. Oh ! que je crains la perte de mon âme !
Pour la sauver, je saurai tout braver,
Pourvu que Dieu m'embrace de sa flamme ;
Je n'ai qu'une âme et je veux la sauver !
3. Que les mortels ont peu d'intelligence
Quand de la terre ils ne font que rêver !
En auront-ils toujours la jouissance ?
Je n'ai qu'une âme et je veux la sauver.
4. Comment peut-on, pour un moment d'ivresse,
Par le démon se laisser entraîner ?
Que de regrets suivront cette faiblesse !
Je n'ai qu'une âme et je veux la sauver.
5. Quand tout le monde, enivré par le vice,
Pour les enfers se ferait enrôler,
Pour moi, du feu je crains trop le supplice :
Je n'ai qu'une âme et je veux la sauver.
6. Reine du ciel, ô ma Mère chérie,
De tout péché daignez me préserver.
Priez pour moi, bonne et tendre Marie,
Je n'ai qu'une âme et je veux la sauver !

N° 6. — Il en est temps

Il en est temps, pécheur,
Revenez au Seigneur.

bis

1. Serez-vous donc toujours rebelle
A la voix d'un Dieu souverain ?
Aujourd'hui ce Dieu vous appelle,
Oh ! que ce ne soit plus en vain !
2. C'est sa bonté qui vous fit naître
Il mérite seul votre amour,
Et vous osez le méconnaître
Et lui déplaire chaque jour.
3. Ne dites pas, folle imprudence :
« Je me convertirai plus tard. »
Plus tard à votre pénitence
Dieu pourrait n'avoir pas égard !
4. Jetez les yeux sur le Calvaire,
Où Jésus meurt pour le péché ;
D'un repentir humble et sincère
Quel cœur ne serait pas touché ?
5. Dans cette triste léthargie,
Savez-vous quel est votre sort ?
Hélas ! vous semblez plein de vie,
Et devant Dieu vous êtes mort !
6. Gémissant sur votre misère,
Le cœur pénétré de regrets,
Revenez à ce tendre Père,
Et n'aimez que lui désormais.

N° 7. — Travaillez à votre salut

1. Travaillez à votre salut ;
Quand on le veut, il est facile ;
Chrétiens, n'ayons pas d'autre but ;
Sans lui tout devient inutile.

REFRAIN

Sans le salut, pensez-y bien,
Tout ne vous servira de rien.

2. Oh ! que l'on perd en le perdant !
On perd le céleste héritage :
Au lieu d'un bonheur si charmant,
On a l'enfer pour son partage.
3. Que sert de gagner l'univers,
Si l'on vient à perdre son âme,
Et s'il faut au fond des enfers
Brûler dans l'éternelle flamme !
4. Rien n'est digne d'empressement,
Si ce n'est la vie éternelle ;
Hélas ! le bonheur d'un moment
N'est rien pour une âme immortelle.
5. C'est pour toute une éternité
Qu'on est heureux ou misérable ;
Que devant cette vérité
Tout ce qui se passe est méprisable !
6. Grand Dieu, que tant que nous vivrons
Cette vérité nous pénètre !
Ah ! faites que nous nous sauvions,
A quelque prix que ce puisse être.

N° 8. — Reviens Pécheur

1. D. Reviens, pécheur, à ton Dieu qui t'appelle
Viens au plus tôt te ranger sous sa loi ;
Tu n'as été déjà que trop rebelle ;
Reviens à lui puisqu'il revient à toi.

Refrain : Par vos souffrances,
O Dieu Sauveur,
Pardonnez nos offenses ;
Pitié pour le pécheur.

2. — Voici, Seigneur, cette brebis errante
Que vous daignez chercher depuis longtemps.
Touché, confus d'une si longue attente,
Sans plus tarder, je reviens, je me rends.
3. D. Pour t'attirer, ma voix se fait entendre :
Sans me lasser, partout je te poursuis,
D'un Dieu pour toi, du père le plus tendre
J'ai les bontés, ingrat, et tu me fuis !
4. — A cette voix trop aimable et trop tendre,
Résisterai-je, insensible pécheur ?
Je ne veux plus différer de me rendre,
Prenez, Seigneur, prenez mon faible cœur.
5. D. Depuis longtemps, je pleure ton absence,
Que t'ai-je fait ? Tu m'as ravi ton cœur !
Fils bien-aimé ! reviens à ma clémence,
Dans un moment, j'oublierai ton erreur.
6. — Je me repens de ma faute passée ;
Contre le ciel, devant vous j'ai péché ;
Mais oubliez ma conduite insensée,
Et ne voyez en moi qu'un cœur touché.

7. D. Le Ciel doit-il te combler de délices,
 Dans le moment qui suivra ton trépas ?
 Ou bien l'enfer t'accabler de supplices ?
 C'est l'un des deux, et tu n'y penses pas !
8. — Je ne vois rien que mon cœur ne défie :
 Malheurs, tourments, ou plaisirs les plus doux.
 Non, fallût-il perdre cent fois la vie,
 Rien ne pourra me séparer de vous.

L. RACINE.

N° 9. — Hélas, quelle douleur

1. Hélas ! quelle douleur
 Remplit mon cœur,
 Fait couler mes larmes !
 Hélas ! quelle douleur
 Remplit mon cœur
 De crainte et d'horreur !
 Autrefois,
 Seigneur, sans alarmes,
 De tes lois
 Je goûtais les charmes ;
 Hélas ! vœux superflus,
 Beaux jours perdus,
 Vous ne serez plus !
2. La mort déjà me suit ;
 O triste nuit !
 Déjà je succombe.
 La mort déjà me suit,
 Le monde fuit,
 Tout s'évanouit.

Je la vois
 Etr'ouvrant ma tombe,
 Et sa voix
 M'appelle et j'y tombe,
 O mort, cruelle mort !
 Si jeune encor !..
 Quel funeste sort !

3. Frémis, ingrat pécheur,
 Un Dieu vengeur
 D'un regard sévère ;
 Frémis, ingrat pécheur,
 Un Dieu vengeur
 Va sonder ton cœur.
 Malheureux !
 Entends son tonnerre,
 Si tu peux,
 Soutiens sa colère,
 Frémis, seul aujourd'hui,
 Sans nul appui.
 Parais devant lui.
4. Beau ciel, je t'ai perdu,
 Je t'ai vendu,
 Pour de vains caprices.
 Beau ciel, je t'ai perdu
 Je t'ai vendu,
 Regret superflu !
 Loin de toi,
 Toutes les délices
 Sont pour moi
 De nouveaux supplices ;

Beau ciel, toi que j'aimais,
Qui me charmais,
Ne te voir jamais !...

5. Non, non, c'est une erreur;
Dans mon malheur,
Hélas ! je m'oublie ;
Non, non, c'est une erreur,
Dans mon malheur,
Je trouve un sauveur ;
Il m'entend,
Me réconcilie,
Dans son sang
Je reprends la vie;
Non, non, je l'aime encor,
Et le remords
A changé mon sort.

6. Jésus, manne des cieux,
Pain des heureux,
Mon cœur te réclame ;
Jésus, manne des cieux,
Pain des heureux,
Viens combler mes vœux.
Désormais,
Ta divine flamme,
Pour jamais,
Embrase mon âme,
Jésus, ô mon Sauveur,
Fais de mon cœur
L'éternel bonheur.

N° 10. — Quand vous contemplerai-je ?

1. Quand vous contemplerai-je
Délicieux séjour ?
Pour moi l'exil s'abrège,
De penser à ce jour.

REFRAIN

Elève-toi mon âme,
Elève-toi mon âme à Dieu.
Sans cesse, élève-toi, mon âme à Dieu. (bis)

2. Mon âme dans l'attente
De ce bonheur si doux,
Devient impatiente
Mon Dieu, d'aller à vous.
3. Non, non, rien sur la terre
Ne remplira mon cœur.
Qui peut le satisfaire ?
Vous seul, vous seul Seigneur.
4. Quand passent comme l'onde
Les biens, les faux plaisirs.
Détachons-nous du monde :
Au ciel tous nos désirs !
5. Envole-toi, mon âme,
Au monde dis adieu ;
D'une éternelle flamme
Allons brûler pour Dieu.
6. Le seul bien nécessaire
C'est donc le Paradis ;
C'est notre unique affaire,
Heureux qui l'a compris !

N° 11. — Que voulez-vous ?

1. Que voulez-vous, ô pauvres âmes,
Vous qui souffrez bien loin de nous,
En proie à la fureur des flammes,
Pauvres âmes, que voulez-vous ?

REFRAIN

Ah ! nous voulons une prière ;
Amis, ayez pitié de nous,
Soulagez donc notre misère,
Et dans le ciel nous prierons Dieu pour vous

2. N'entends-tu pas, ô pauvre mère
Ton petit enfant soupirer ?
Il dit qu'un seul mot de prière
Suffirait pour le délivrer.
3. Entendez-vous ? ce sont vos mères,
C'est un époux dans les douleurs,
Criant : donnez-nous vos prières
Pour éteindre ces feux vengeurs.
4. Entendez-vous la voix d'un père
Délaisse par ses fils ingrats ?
Pourquoi m'oublier sur la terre,
Enfants, vous ne m'aimez donc pas ?
5. Cher époux, entends ma prière :
Oh ! que je souffre dans ce lieu !
Pour me sauver, dis le Rosaire,
Et surtout reviens à ton Dieu.

6. Oh ! oui, pour les âmes en peine
Au fond de ces étangs de feu,
Notre prière est une chaîne
Qui les arrache de ce lieu.

N° 12. — Le Ciel

1. Le Ciel en est le prix !
Que ces mots sont sublimes !
Des plus belles maximes
Voilà tout le précis :

REFRAIN : Le Ciel (*t*) en est le prix (*bis*).

2. Le Ciel en est le prix !
Mon âme, prends courage,
Si dans un esclavage
Ici bas tu gémis.
3. Le Ciel en est le prix !
Amusement frivole,
De grand cœur je t'immole
Au pied du crucifix :
4. Le Ciel en est le prix !
Endurons cette injure :
L'amour-propre en murmure,
Mais tout bas je lui dis :
5. Le Ciel en est le prix !
Dans l'éternel Empire,
Qu'il sera doux de dire :
Tous mes maux sont finis !

N° 13. — Je suis Chrétien

REFRAIN

Je suis chrétien : voilà ma gloire,
Mon espérance et mon soutien :
Mon chant d'amour et de victoire ;
Je suis chrétien, je suis chrétien.

1. Je suis chrétien : j'ai Dieu pour père
A sa loi je veux obéir :
Avec sa grâce salutaire,
Pour lui je veux vivre et mourir.
2. Je suis chrétien : je suis le frère
De Jésus-Christ, mon Rédempteur ;
L'aimer, le servir et lui plaire
Fera ma gloire et mon bonheur.
3. Je suis chrétien : je suis le temple
Du Saint-Esprit, du Dieu d'amour :
Celui que tout le ciel contemple
Possède mon cœur sans retour.
4. Je suis chrétien : ô sainte Eglise,
Je suis devenu votre enfant ;
Plein d'amour, d'une foi soumise
Je suivrai votre enseignement.
5. Je suis chrétien : sur cette terre
Je passe comme un voyageur ;
Ici-bas tout n'est que misère :
Rien ne saurait remplir mon cœur.

N° 14. — Chrétien, veux-tu plaire ?

1. Chrétien, veux-tu plaire au Seigneur ?
Etre vraiment son serviteur ?
Voici ce qu'il faut faire, chrétien,
Voici ce qu'il faut faire :

Chœur

- Oui, nous le jurons,
La voix de Dieu nous entendrons ;
Oui, nous le jurons,
En catholiques nous vivrons.
2. Jésus, est ton Maître et ton Roi,
Observe donc toute sa loi,
Respect au décalogue...
 3. Chaque matin et chaque soir
Il faut prier, c'est un devoir
Mais prier en famille...
 4. Au Seigneur, donne sans retour
La foi, l'espérance et l'amour,
L'amour d'un cœur fidèle...
 5. A tout journal blasphémateur,
Au livre, au roman corrompateur,
Il faut que tu renonces...
 6. Bannis les mauvais juréments,
Bannis aussi les faux serments,
Partout guerre au blasphème...

7. Au jour que Dieu s'est réservé
Le repos doit être observé,
Respecte le dimanche...
8. A ceux qui t'ont donné le jour,
Tu dois le respect et l'amour,
C'est Dieu qui le commande...
9. Pour tes enfants tu choisiras
Et contre tous tu défendras
L'école catholique...
10. Plein de douceur, de charité,
Traite ton frère avec bonté,
Pour l'amour de Dieu même...
11. De ton avoir et de tes soins.
Aide le pauvre en ses besoins,
Dieu commande l'aumône...
12. Ne garde jamais dans ton cœur
Pour le prochain la moindre aigreur ;
Pardonne les offenses...
13. Par la souillure du plaisir,
Garde-toi bien de t'avilir,
Sois toujours pur et chaste...
14. Fuis la mauvaise occasion,
Le jeu, la danse et la boisson
Quand on s'expose on tombe...
15. Le bien d'autrui tu ne prendras ;
Argent volé n'enrichit pas,
Vertu passe richesse...

16. N'écoute pas les médisants,
Respecte toujours les absents ;
Sois franc, loyal, sincère...
17. L'Eglise a pleine autorité,
Pour t'enseigner la vérité :
Ecoute sa doctrine...
18. Dans tout pays et dans tout temps,
Observe ses commandements
Sans peur et sans faiblesse...
19. Je t'ai donné le Pain du Ciel,
Viens le cœur pur à mon autel
Manger ce Pain de vie...
20. Et si tu meurs en bon chrétien
Mon Paradis sera le tien ;
Vis dans cette espérance...

N° 15. — Nous venons

Nous venons en chœur
Chanter ta grandeur,
O Jésus Hostie, espoir du pécheur.
Montre toi toujours notre doux Sauveur :
Garde nous dans ton divin Cœur !

Les cieux et la terre	Mon âme ravie
Disent ta grandeur,	Sent battre en ce lieu,
Mais ce doux mystère	Source de la vie,
Révèle ton cœur.	Le Cœur de son Dieu,
Splendeur éternelle,	Sainte Eucharistie,
Où, mon-Dieu, c'est toi	Trésor du Saint Lieu,
Sous un voile frêle,	Salut, pain de vie,
Qu'adore ma foi.	Qui cache mon Dieu.

N° 16. — Espérance de la France

REFRAIN

Espérance
De la France,
Travailleurs, soyons chrétiens.
Que notre âme
Soit de flamme.
Pour l'auteur de tous les biens. (bis)

- 1 Quand Jésus vint sur la terre,
Ce fut pour y travailler.
Il voulut, touchant mystère,
Comme nous, être ouvrier.
- 2 Vous avez mis votre empreinte,
O Jésus, sur nos outils,
Et vous écoutez la plainte
Du dernier des apprentis.
- 3 Le travail, ô divin Maître,
Est par vous transfiguré ;
L'atelier tel qu'il doit être
Vaut mieux qu'un palais doré.
- 4 Oui, que la foi nous rassemble,
Ouvriers, près du Seigneur !
Il est doux de vivre ensemble,
Nous aimer, c'est le bonheur.

N° 17. — Chrétiens prions

REFRAIN

Chrétiens prions sans cesse.
C'est la loi du Seigneur ;
Prier, c'est la sagesse,
Prier, c'est le bonheur. } (bis)

1. Prier, c'est le bonheur,
C'est une joie extrême ;
Avec Jésus qu'on aime
C'est épancher son cœur.
2. Prier, c'est le bonheur ;
Et la prière pure
Unit la créature
A Dieu, son Créateur.
3. Prier, c'est le bonheur ;
A son Dieu l'âme unie
De l'essence infinie
Partage la grandeur.
4. Prier, c'est le bonheur ;
Par là notre indigence
Puisse au trésor immense
Des grâces du Seigneur.
5. Prier, c'est le bonheur ;
Bien prier pour les autres
Et surtout pour les nôtres,
Est un besoin du cœur.
6. O Mère du Sauveur,
Le chrétien qui te prie
Retrouve avec la vie
La paix et le bonheur.

N° 18. — La Royauté de Jésus-Christ

1. Tandis que le monde proclame
L'oubli du Dieu de majesté,
Dans tous nos cœurs l'amour acclame
Seigneur Jésus, ta Royauté.

REFRAIN : Parle, commande, règne,
Nous sommes tous à toi ;
Jésus, étends ton Règne ;
De l'univers sois Roi.

2. Vrai Roi, tu l'es par ta naissance ;
Vrai Fils de Dieu, le Saint des saints,
Et ceux qui bravent ta puissance,
Jésus, sont l'œuvre de tes mains.
3. Vrai Roi, tu l'es par la conquête,
Au Golgotha, brisant nos fers
Ton sang répandu nous rachète,
La Croix triomphe des enfers.
4. Vrai Roi, tu l'es par ton Eglise,
A qui tu donnes sa splendeur ;
En elle notre foi soumise
Voit vivre encore le Rédempteur.
5. Vrai Roi, tu l'es par ton Vicaire,
Dont tu défends l'autorité ;
Par lui tu répands la lumière
De l'infailible vérité.
6. Vrai Roi, tu l'es dans cette Hostie,
Où tu te livres chaque jour :
Tu règues par l'Eucharistie,
Gagnant les cœurs à ton amour.

7. Vrai Roi, tu l'es sur cette terre ;
Mais que bientôt brille à nos yeux,
Loin de la nuit et du mystère,
Ton beau royaume dans les cieux.

N° 19. — Que la Terre tout entière

1. Accourons dans l'allégresse
Comprenons notre bonheur ;
Notre Dieu plein de tendresse
Ouvre à tous son divin Cœur.

REFRAIN

Que la terre tout entière
Forme la Garde d'Honneur
Qu'elle chante triomphante
Gloire, Amour au Sacré-Cœur.

2. Cœur Sacré, Temple adorable,
Tabernacle du Seigneur,
Sauve le monde coupable,
Sois l'asile du pécheur.
3. Divin Cœur, source de vie
Et trésor de sainteté,
Fais que notre âme ravie
N'aime plus que ta beauté.
4. O doux Cœur de notre Maître,
Que nos cœurs vivent pour toi !
Apprends-nous à te connaître ;
A jamais sois notre Roi !

N° 20. — O l'auguste Sacrement

1. O l'auguste sacrement
Où Dieu nous sert d'aliment !
J'y crois présent Jésus-Christ
Puisque lui-même l'a dit.

REFRAIN

Oui, sous l'humble hostie
J'adore Dieu, vrai pain de vie ! } (bis)

2. Aux prêtres donnant sa loi,
Il dit : « Faites comme moi :
C'est mon corps livré pour vous,
C'est mon sang, buvez-en tous. »
3. Dans la consécration
Le prêtre parle en son nom :
Aussitôt et chaque fois,
Jésus se rend à sa voix.
4. Ainsi, sans quitter le ciel,
Il réside sur l'autel ;
Il fait ici son séjour
Pour contenter son amour.
5. Le pain, le vin n'y sont plus,
C'est le vrai corps de Jésus;
Son corps tient le lieu du pain,
Son sang tient le lieu du vin.

6. Il en reste la couleur,
La rondeur, le goût, l'odeur ;
Mais sous ces faibles dehors,
On a son sang et son corps.
7. Ne demandons pas comment,
Soumettons-nous seulement ;
Si nos sens peuvent errer,
La foi nous doit rassurer.
8. Dans chaque hostie il s'est mis
A la façon des esprits ;
On ne le partage point,
Il est tout dans chaque point.
9. Egalement on reçoit,
Sous quelque espèce qu'il soit
Avec sa divinité
Toute son humanité.
10. Qui le prend indignement
Mange et boit son jugement ;
C'est le crime de Judas,
Le plus noir des attentats.
11. Qui lui prépare son cœur
Trouve en lui son vrai bonheur.
S'unissant à Jésus-Christ,
Il devient un même esprit.
12. Jésus est le roi des rois :
Adorons-le sur la croix,
Adorons-le dans le Ciel,
Adorons-le sur l'autel.

N° 21. — Le voici l'Agneau

1^{er} REFRAIN : Le voici l'agneau si doux,
Le vrai pain des anges;
Du ciel il descend pour nous,
Adorons-le tous.

2^e REFRAIN : O Jésus, venez à moi.
Dans l'Eucharistie;
Je vous ai donné ma foi,
Mon cœur et ma vie.

1. C'est un tendre père,
C'est le bon pasteur,
Un ami sincère,
C'est Notre-Seigneur.
2. C'est la sainte Hostie
Le vrai pain des cieus,
D'éternelle vie
Gage précieux.
3. Dans ce saint mystère
Objet de ma foi,
Je crois, je révère
Mon maître et mon roi.
4. De mon espérance
Soutien généreux,
Viens par ta présence
Comblar tous mes vœux.

5. Mais de ma misère,
Dieu de sainteté,
Que l'aveu sincère
Touche ta bonté.
6. Epoux de mon âme,
Entends mes soupirs ;
Mon cœur te réclame,
Remplis mes désirs.
7. De ta vive flamme
Viens, céleste amour,
Embraser mon âme
En cet heureux jour.
8. Vierge Immaculée,
Source de ferveur,
Lis de la vallée,
Prête-moi ton cœur.
9. Céleste modèle
D'aimable douceur,
Jésus nous appelle
Courons à son cœur.
10. Sa sainte présence
Vient remplir mon cœur
De reconnaissance,
D'amour, de bonheur.

N° 22. — Cœur transpercé

1. Cœur transpercé pour nous, des crimes de la
Ne vous souvenez plus ; (bis) [terre]
Du cri qui retentit jadis sur le Calvaire.
Souvenez-vous (bis), Jésus !
Souvenez-vous (ter), Jésus !

REFRAIN

Cœur sacré du divin Sauveur,
Pardonnez, pardonnez au pécheur !
(ad libitum) : Parce domine, etc...

2. Cœur transpercé pour nous ! Des hommes qui
[blasphèment,
Ne vous souvenez plus (bis)
...Mais de tous les croyants et des cœurs qui
[vous aiment,
Souvenez-vous (bis), Jésus !
Souvenez-vous (ter), Jésus !
3. Cœur transpercé pour nous ! De leurs jours
[sans prière...
...Mais du peuple à genoux dans votre sanc-
[tuaire...
4. Cœur transpercé pour nous ! De tant d'œuvres
[impures...
...Mais des cœurs vertueux qui vivent sans souil-
[lures...
5. Cœur transpercé pour nous ! Des affronts à
[l'Hostie...
...Mais des adorateurs de votre Eucharistie...
6. Cœur transpercé pour nous ! De toutes nos fai-
[bleses...
...Par pitié pour nos cœurs, de toutes vos ten-
[dresses...

7. Cœur transpercé pour nous ! De vos justes me-
[naces...
...Mais de notre douleur qui demande vos
[grâces...
8. Cœur infiniment bon, du vice qui déborde...
...De Marie avec nous criant : « Miséricorde ! »

N° 23. — Un peuple entier

REFRAIN. ad libitum :

Dieu tout bon, Dieu tout bon, bis
Miséricorde et pardon !

1. Un peuple entier se jette à vos genoux ;
Pitié, Seigneur, pitié, miséricorde !
Pour les pécheurs, que la grâce déborde,
Pitié ! Pitié ! pardonnez, sauvez-nous ! (bis)
2. Oui, nous savons, ô Dieu terrible et doux,
Que nos péchés provoquent vos vengeances ;
Mais votre Fils a lavé nos offenses,
Pitié ! Pitié ! pardonnez, sauvez-nous (bis)
3. Il s'est fait chair pour le salut de tous,
Pour tous il a souffert sur le Calvaire,
Le sang divin a coulé sur la terre,
Pitié ! Pitié ! pardonnez, sauvez-nous (bis)
4. En expirant, il a crié vers vous,
Pour les pécheurs, sa mort demande grâce,
Lui, l'innocent, il a pris notre place,
Pitié ! Pitié ! pardonnez, sauvez-nous (bis)
5. A vos enfants, Marie, unissez-vous,
Et pour calmer, éteindre sa colère,
Offrez à Dieu votre Fils, bonne Mère,
Pitié ! Pitié ! pardonnez, sauvez-nous (bis)

N° 24. — Pitié, mon Dieu !

1. Pitié mon Dieu ! c'est pour notre patrie
Que nous prions au pied de cet autel,
Les bras liés et la face meurtrie,
Elle a porté ses regards vers le Ciel.

Refrain : Dieu de clémence,
Dieu protecteur,
Sauvez, sauvez la France, *bis*
Par votre Sacré Cœur !

2. Pitié mon Dieu ! si votre main châtie
Un peuple ingrat qui semble la braver,
Elle commande à la mort, à la vie,
Par un miracle elle peut nous sauver !
3. Pitié mon Dieu ! trop faibles sont nos âmes,
Pour désarmer votre juste courroux :
Embrasez-les de généreuses flammes,
Et rendez-les moins indignes de vous !
4. Pitié mon Dieu ! Recevez la demande
Du repentir qui pleure à vos genoux.
De tous nos cœurs accueillez l'humble offrande :
Cœur de Jésus, nous voulons être à vous !
5. Pitié mon Dieu ! votre Cœur adorable,
A nos soupirs ne reste pas fermé ;
Il nous convie au mystère ineffable
Qui ravissait l'apôtre bien-aimé.
6. Pitié mon Dieu ! La Vierge Immaculée,
N'a pas en vain fait entendre sa voix.
Sur notre terre ingrate et désolée,
Les fleurs du Ciel croîtront comme autrefois.

N° 25. — Nous voulons Dieu

1. Nous voulons Dieu : Vierge Marie,
Prête l'oreille à nos accents ;
Nous t'implorons, Mère chérie,
Viens au secours de tes enfants !

REFRAIN : Bénis, ô tendre Mère,
Ce cri de notre foi :
Nous voulons Dieu, c'est notre Père, *(bis)*
Nous voulons Dieu, c'est notre Roi ! *(bis)*

2. Nous voulons Dieu, car les impies
Contre son nom se sont ligués ;
Et dans l'excès de leurs folies
Ils l'ont proscrit les insensés !
3. Nous voulons Dieu dans nos écoles,
Afin qu'on enseigne à nos fils
Sa loi, ses divines paroles
Sous le regard du Crucifix.
4. Nous voulons Dieu, dans notre armée,
Afin que nos jeunes soldats,
En défendant la France aimée,
Soient des héros dans les combats.
5. Nous voulons Dieu dans nos familles,
Dans l'âme de nos chers enfants,
Donnant sa grâce aux jeunes filles,
A nos garçons des cœurs vaillants.
6. Nous voulons Dieu ! Sa sainte image
Doit présider aux jugements ;
Nous le voulons au mariage
Comme au chevet de nos mourants.

N° 26. — Mon cœur blessé.

Jésus-Christ

1. Mon cœur blessé revit à l'espérance,
En cette fête où triomphe l'amour ;
Allons ! chrétiens, soyez pleins de vaillance,
Promettez-moi de m'aimer sans retour !

REFRAIN

Nous vous aimons, ô Jésus, sans retour.

2. Les vrais chrétiens combattent sans murmure,
Je suis leur chef, et leur glaive est ma croix :
Acceptez-vous ce chef et cette armure,
Jusqu'à la mort défendrez-vous mes droits ?
— *Jusqu'à la mort, nous défendrons vos droits.*

3. Lorsque partout, ô ma foi, tu déclines
Et qu'ici bas je ne suis qu'un banni,
Puis-je du moins compter sur ces collines
Trouver un sol et des cœurs de granit ?
— *Contre l'erreur, nous serons de granit !*

4. Quand des ingrats, vomissant le blasphème,
Se font un jeu d'accroître mes douleurs,
Où sont les voix pour crier : Je vous aime !
Où sont les mains pour essuyer mes pleurs !
— *Nous serons là pour essuyer vos pleurs !*

5. Les chevaliers rendaient aux rois leur trône ;
Je vous ai fait chevaliers de la Foi ;
Qui me rendra mon sceptre et ma couronne,
Si mes enfants ne combattent pour moi ?
— *Nous combattons, vous serez notre Roi !*

6. La citadelle en traversant les âges
A su garder intacte sa fierté ;
Mais vous, mes fils, à travers les orages
Garderez-vous votre fidélité ?
— *Nous garderons notre fidélité !*

N° 27. — Loué soit à tout instant

REFRAIN

Jésus au Saint-Sacrement. { (bis)
Loué soit à tout instant

1. O divine Eucharistie !
O trésor mystérieux !
Sous les voiles de l'Hostie
Est caché le Roi des Cieux.
2. Jésus veut par un miracle
Près de nous la nuit, le jour,
Habiter au tabernacle,
Prisonnier de son amour.
3. Chaque jour don ineffable
Il nous sert le pain du Ciel,
Et pour toi, monde coupable,
Il s'immole sur l'autel.
4. Le pécheur, hélas ! l'outrage
Ou se montre indifférent,
Dédaignant de rendre hommage
A ce Dieu qui l'aime tant.
5. Nous du moins en sa présence,
Fidèles adorateurs,
Réparons nos inconstances,
Nos mépris et nos froideurs.
6. Ici, pour notre partage,
Nous louons un Dieu caché ;
Mais au ciel notre héritage,
Nous verrons sa Majesté.

PP. du Saint-Sacrement.

N° 28. — Ave Maria ou Laudate Mariam

1	7
Aimons à redire Cet hymne pieux Chant qui fait sourire La Reine des Cieux.	Du pauvre qui pleure Exaucez les vœux ; A sa dernière heure Montrez-lui les cieux.

2	8
La Vierge se penche, S'abaisse vers nous, Et son cœur s'épanche Quand nous chantons [tous :	Protégez sans cesse L'enfant au berceau, La faible vieillesse Tout près du tombeau

3	9
C'est un cri de guerre, C'est un chant d'amour Montant de la terre Au divin séjour.	Vous de l'innocence L'aimable soutien, Prenez la défense Du pauvre orphelin.

4	10
L'âme pécheresse Reprend sa beauté Et perd sa tristesse Quand elle a chanté :	Vierge, sous votre aile Heureux qui s'endort. Sa frêle nacelle Vogue vers le port.

5	11
C'est vous le Refuge Des pauvres pécheurs, O Mère du Juge Qui sonde les cœurs.	Donnez le courage Au père chrétien, Qu'il soit du jeune âge Le ferme soutien.

6	12
Hélas ! si sur terre Tout nous est danger, N'êtes-vous pas Mère Pour nous protéger ?	Donnez à la mère Et la fermeté, Et la force austère, Et la sainteté.

13	15
A l'heure présente Que notre ferveur Vous rende clémente Au pauvre pécheur.	Vous serez, Marie, Jusqu'au dernier jour, L'espoir de ma vie, Mon plus cher amour.

14	16
Daignez, Notre-Dame, Dessiller mes yeux, Et guider mon âme Au bonheur des cieux.	Quand l'heure dernière Pour moi sonnera, Mon cœur en prière Encore dira :

N° 29. — De concert avec les Anges

1. De concert avec les Anges,
Nous voulons, Reine des Cieux,
Célébrer par nos louanges
Vos mérites glorieux.

Refrain : De Marie
Qu'on publie
Et la gloire et les grandeurs,
Qu'on l'honore,
Qu'on l'implore,
Qu'elle règne sur nos cœurs !

2. Auprès d'elle, la nature
Est sans grâce et sans beauté,
Les cieux perdent leur parure,
Le soleil perd sa clarté.
3. C'est le lis de la vallée,
Son parfum délicieux
Sur la terre désolée
Attira le Roi des Cieux.

4. C'est la Vierge incomparable,
C'est la gloire d'Israël,
Elle sauve le coupable
Et fléchit le Dieu du Ciel.
5. Pour tout dire : c'est Marie !
Dans ce nom que de douceur,
Dans ce nom que d'harmonie,
Quel espoir pour le pécheur.

N° 30. — Pour aller à Jésus

Refrain : Pour aller à Jésus,
Allons, chrétiens, allons par Marie ;
Pour aller à Jésus,
(C'est le divin secret des élus.

1. Que mon âme chante et publie
À la gloire de mon Sauveur
Les grandes bontés de Marie
Pour soulager mon pauvre cœur !
2. Quand je m'élève à Dieu mon Père
Du fond de mon iniquité,
C'est sur les ailes de ma Mère,
C'est sur l'appui de sa bonté.
3. Quand mon âme se sent troublée
Par mes péchés de tous les jours,
Elle est aussitôt consolée,
Disant : Marie à mon secours !
4. Elle me dit dans son langage,
Lorsque je suis dans les combats :
Courage, mon enfant, courage !
Je ne t'abandonnerai pas.

5. Je vais par Jésus à son Père,
Et je n'en suis point rebuté ;
Je vais à Jésus par sa Mère,
Et je n'en suis point rejeté.
6. Chrétiens, suppléez, je vous prie,
À ma grande infidélité :
Aimez Jésus, aimez Marie,
Dans le temps et l'éternité.

N° 31. — O Marie, ô Mère :

O Marie, ô mère chérie,
Garde au cœur des Français la foi des an-
ciens jours,
Entends du haut du ciel le cri de la patrie :
Catholique et Français toujours. (bis)

1. Douce patronne de la France,
Ton peuple ne veut pas mourir :
Il met en toi son espérance,
Empêche la foi de périr.
2. L'enfer en vain frémit de rage
Et contre nous lance ses traits,
Si tu soutiens notre courage
Nous ne succomberons jamais.
3. Par Jeanne d'Arc, vierge lorraine,
Tu nous as bien gardés jadis ;
La France encore est à la peine,
Viens au secours de ton pays.

4. Comme autrefois sur la patrie
Pesait le joug des étrangers,
Par une horde elle est meurtrie
Et tous nos droits sont outragés.
5. Donne à nos ligues la victoire,
Et fais revivre notre foi,
Notre vaillance et notre gloire,
Sous l'étendard du divin Roi.

N° 32. — J'irai la voir

1. J'irai la voir un jour !
Au ciel dans la patrie,
J'irai chanter Marie,
Ma joie et mon amour.

REFRAIN

Au Ciel (*ter*), j'irai la voir un jour ! (*bis*)

2. J'irai la voir un jour !
C'est mon cri d'espérance
Qui calme ma souffrance
En ce triste séjour.
3. J'irai la voir un jour !
J'irai m'unir aux Anges,
Pour chanter ses louanges
Et pour former sa cour.
4. J'irai la voir un jour !
J'irai loin de la terre,
Oui, j'irai voir ma Mère,
Et l'aimer sans retour.

5. J'irai la voir un jour,
Si mon cœur est fidèle
A suivre en tout comme elle
Les lois du Dieu d'amour.

N° 33. — Reine de France

Reine de France, *bis*
Priez pour nous,
Notre espérance,
Repose toute en vous.

1. Pour sa Patronne elle vous a choisie,
Et vous avez daigné nous adopter.
« Peuple des Franks, royaume de Marie ! »
Quel cœur français n'aime à le répéter !
2. Vous en faisiez plus encor la conquête
Et de son sol preniez possession,
Quand à Pontmain, à Lourde, à la Salette,
On contemplait votre apparition.
3. Reine, soyez notre libératrice :
Enfin touché de notre repentir,
Dieu suspendra les coups de sa justice,
Vous forcerez son bras à nous bénir.
4. Mère de Dieu, voyez vos sanctuaires
Couvrir partout notre vieux sol français ;
Que de soupirs, de pleurs et de prières,
Et que de sang pour laver nos excès !
5. En vrais Français, chevaliers de Marie,
De Jésus-Christ nous entendrons l'appel.
Nous défendrons l'Eglise et la Patrie,
Pour mériter d'aimer Dieu dans le ciel.

N° 34. — Marie, Reine immortelle

REFRAIN

Marie, ô Reine immortelle,
Répandez vos bienfaits sur nous ;
Pour être à jamais fidèle,
Votre enfant se consacre à vous.

1. La famille, douce Mère,
A besoin d'un prompt secours ;
Le désordre et la misère
La menacent tous les jours.
2. Ramenez le cœur des pères
Au devoir religieux ;
Accordez au cœur des mères
Des enfants toujours pieux.
3. Chaque jour que la prière
Monte au ciel comme l'encens ;
Qu'à nos vœux Dieu, notre père,
Reconnaisse ses enfants !
4. Loin de nous l'affreux blasphème,
Cette langue des démons :
Que le sceau du saint baptême
Brille pur sur tous les fronts !
5. Faites-nous du saint dimanche
Observer la grande loi,
Et garder intègre et franche
La doctrine de la foi.

6. Fécondez nos belles plaines,
Nos vignobles, nos moissons.
Et veillez sur nos domaines,
Nos trésors et nos maisons.

N° 35. — O Domina mea !

REFRAIN

O ma Reine, ô vierge Marie,
Je vous donne mon cœur ;
Je vous consacre pour la vie
Mes peines, mon bonheur.

1. Je me donne à vous, ô ma Mère :
Je me jette en vos bras ;
Marie, exaucez ma prière,
Ne m'abandonnez pas. } (bis)
2. Je vous donne mon cœur, mon âme,
Aujourd'hui pour toujours,
Marie, et de vous je réclame
Le gracieux secours. } (bis)
3. Je vous donne toute espérance,
Tout souhait, tout désir,
Marie, ah ! consolez d'avance
Mes peines à venir. } (bis)
4. Je vous donne toutes mes larmes,
Je les mêle à vos pleurs ;
Marie, ah ! vous donnez des charmes } bis
Aux plus grandes douleurs. }

5. Je vous donne toutes les craintes
Qui viendront m'assaillir ;
Marie, à vous seule mes plaintes } (bis)
Jusqu'au dernier soupir.
6. Je vous donne la dernière heure
Du dernier de mes jours ;
Marie, ah ! faites que je meure } (bis)
En vous aimant toujours !

N° 36. — Notre-Dame du Rosaire

Mystères joyeux

I

De grâces remplie,
Par l'ordre du ciel,
La Vierge Marie
Conçoit l'Eternel.

II

Franchissez l'espace,
Mère du Seigneur,
Apportez la grâce
Au saint Précurseur.

III

Dans une humble éta-
[ble,
Pauvre, abandonné,
Pour l'homme coupa-
[ble
Un Sauveur est né.

IV

Docile et fervente,
Au Dieu tout-puissant
La Vierge présente
Son très doux enfant.

V

Cherchez, tendre Mère,
Votre Fils perdu,
Dans le sanctuaire
Il vous est rendu.

Mystères douloureux

I

Jésus agonise
A Gethsémani,
Et son Cœur se brise
D'horreur et d'ennui.

II

Des bourreaux sauva-
[ges
Frappant jusqu'au
[sang,
Abreuvent d'outrages
Jésus innocent.

III

Au Maître suprême
Quel indigne affront !
D'un vil diadème
On couvre son front !

IV

Sulvons, ô mon âme,
Le céleste Agneau
D'une Croix infâme
Portant le fardeau.

V

La sainte Victime,
Expirant enfin,
Lave notre crime
Dans un sang divin.

Mystères glorieux

I

Jésus, de la tombe
Sort par sa vertu :
L'ennemi succombe
A jamais vaincu.

II

Jésus, plein de gloire,
Monte au Paradis,
Où de sa victoire
Il reçoit le prix.

III

De ses dons multiples
Les enrichissant,
Sur tous les disciples
L'Esprit-Saint descend.

IV

Les saintes phalanges
D'un essor joyeux,
O Reine des Anges,
Vous portez aux Cieux

V

Le Seigneur couronne
La Mère d'amour :
Autour de son trône
Veillons nuit et jour.

N° 37. — Avant de quitter

1. Avant de quitter notre Maître
Jetons-nous dans son divin cœur !
C'est là que nous pourrions nous promettre
De trouver a paix et le bonheur. (Avant...)
2. Marie, ô bonne et tendre Mère,
Recevez aussi nos adieux :
Priez Jésus notre aimable Frère,
De diriger nos pas vers les cieux. (Marie, ô...)
3. O bons Anges, gardiens fidèles,
Eclairez, guidez tous nos pas.
C'est Dieu qui nous plaça sous vos ailes,
Amis, ne nous abandonnez pas. (O bons...)
4. Saint Joseph, époux de Marie,
Prenez pitié de notre sort :
Protégez-nous durant cette vie ;
Protégez-nous surtout à la mort. (St Joseph.)

N° 38. — Vive Jésus !

1. Vive Jésus, vive sa Croix !
Oh ! qu'il est bien juste qu'on l'aime.
Puisqu'en expirant sur ce bois
Il nous aime plus que lui-même.

REFRAIN

Chrétiens, chantons à haute voix :
Vive Jésus, vive sa Croix ! (bis)

2. Gloire à cette divine Croix !
Le Seigneur l'ayant épousée,
Elle n'est plus comme autrefois
Un objet d'horreur, de risée.

3. Gloire à cette divine Croix !
Arbre dont le fruit salulaire
Répare le mal qu'autrefois
Fit la faute du premier père.
4. Gloire à cette divine Croix !
C'est l'étendard de la victoire ;
Par elle il nous donna ses lois,
Par elle il entra dans sa gloire.
5. Gloire à cette divine Croix !
De tous nos biens, source féconde,
Qui dans le sang du Roi des rois
A lavé les péchés du monde.
6. Gloire à cette divine Croix !
La chaire de son éloquence,
Où me prêchant ce que je crois,
Il m'apprend tout par son silence.
7. Gloire à cette divine Croix !
Ce n'est pas le bois que j'adore,
Mais c'est mon Sauveur sur ce bois
Que je révère et que j'implore.
8. Gloire à cette divine Croix !
Dans les mains d'un juge sévère,
Les damnés tremblants à sa voix
Comprendront trop tard son mystère.
9. Gloire à cette divine Croix !
Prenons-la pour notre partage ;
Ce juste, cet aimable choix
Conduit au céleste héritage.

MISSION DES ENFANTS

Petites Vêpres

Deus, in adjutorium
meum intende.

Domine, ad adjuvan-
dum me festina.

Gloria Patri, etc.

Alleluia ou Laus
tibi, Domine, rex æter-
næ gloriæ.

Psæume 109

DIXIT Dominus Do-
mino meo : * Sede a
dextris meis.

Donec ponam inimi-
cos tuos : * scabellum
pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ
emittet Dominus ex
Sion : * dominare in
medio inimicorum tuo-
rum.

Tecum principium
in die virtutis tuæ, in
splendoribus sancto-
rum : * ex utero ante
luciferum genui te.

Juravit Dominus, et
non pœnitebit eum :
* tu es sacerdos in
æternum, secundum
ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris
tuis : * confregit in
die iræ suæ reges.

Judicabit in nationi-
bus implebit ruinas :
* conquassabit capita,
in terra, multorum.

De torrente in viâ
bibet : * propterea
exaltabit caput. Gloria
Patri, etc.

Psæume 112

LAUDATE, pueri, Do-
minum : * laudate
nomen Domini.

Sit nomen Domini
benedictum : * ex hoc
nunc et usque in sæcu-
lum.

A solis ortu usque
ad occasum : * lauda-

bile nomen Domini.
Excelsus super om-
nes gentes Dominus :
* et super cœlos gloria
ejus.

Quis sicut Dominus,
Deus noster, qui in
altis habitat : * et
humilia respicit in

cœlo et in terra ?

Suscitans a terra
inopem : * et de ster-
core erigens pauperem.

Ut collocet eum cum
principibus : * cum

principibus populisui.

Qui habitare facit
sterilem in domo : *
matrem filiorum læ-
tantem.

Gloria, etc.

Psæume 116

LAUDATE, Dominum,
omnes gentes : * lau-
date eum, omnes po-
puli.

Quoniam confirmata

est super nos miseri-
cordia ejus, * et veri-
tas Domini manet in
æternum.

Gloria, etc.

Ave Maris Stella

1. Ave Maris stella,
Dei Mater alma,
Atque semper Virgo
Felix cœli porta.
2. Sumens illud ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.
3. Solve vincla reis
Profer lumen cœcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.
4. Monstra te esse matrem,
Sumat per te preces.
Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

7. Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos
Mites fac et castos.
6. Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum
Semper colloctemur.
5. Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritu Sancto :
Tribus honor unus. Amen.

Magnificat

MAGNIFICAT, * anima
mea Dominum.
Et exultavit spiritus
meus, * in Deo salu-
tari meo.

Quia respexit humi-
litate ancillæ suæ, *
ecce enim ex hoc bea-
tam me dicent omnes
generationes.

Quia fecit mihi ma-
gna, qui potens est * et
sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus
a progenie in proge-
nies * timentibus eum.

Fecit potentiam in
brachio suo * dispersit

superbos mente cordis
sui.

Deposuit potentes de
sede, * et exaltavit hu-
miles.

Esurientes implevit
bonis * et divites di-
misit inanes.

Suscepit Israel pue-
rum suum * recordatus
misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad
patres nostros, * Abra-
ham et semini ejus in
sæcula.

Gloria, etc.

1^{er} REFRAIN

Vierge, notre espérance,
Etends sur nous ton bras;
Protège notre France.
Ne l'abandonne pas. (bis)

2^e REFRAIN

Sois bénie, ô Marie,
Nous chantons tes bienfaits;
Sois bénie et chérie
De nos cœurs à jamais !

3^e REFRAIN

Reine de nos cœurs, nous te saluons,
Vierge Immaculée, en toi nous croyons. bis

Bénédiction des Enfants

Jésus est l'ami des enfants,
Des enfants il est le modèle ;
Jésus est l'ami des enfants,
Célébrons Jésus dans nos chants.

N° 39. — Petit Enfant Jésus

Refrain : Petit Enfant Jésus,
Mon Sauveur et mon Frère,
Donne-moi tes vertus,
Je veux t'aimer, te plaire. (bis)

1. Célébrons le Roi de gloire
Par l'accord de nos concerts,
Que les chants de la victoire
Retentissent dans les airs.
2. A bénir que tout s'empresse
Dans ce jour si fortuné ;
Livrons-nous à l'allégresse,
Un Sauveur nous est donné.
3. L'homme indigne, ingrat, rebelle,
Mérita bientôt la mort,
De l'enfer, peine éternelle,
Il devait subir le sort.
4. Mais le Ciel à la colère
Se refuse désormais,
Car le Fils béni du Père
Nous apporte enfin la paix.
5. A vous seul, Maître adorable,
Tout mon cœur en ce beau jour :
Oui, soyez, Sauveur aimable,
Tout l'objet de mon amour.

N° 40. — Reine du Ciel

1. Reine du Ciel, ô Marie,
Vois à tes pieds ton enfant,
Et de son âme attendrie
Daigne écouter l'humble accent.

REFRAIN

- Bénis, ô ma tendre Mère,
Ceux qui m'ont donné le jour ;
Qu'ils servent Dieu sur la terre,
Qu'ils meurent dans son amour.
2. Chasse loin d'eux la souffrance,
Les noirs chagrins, tous les maux ;
Fais qu'une heureuse abondance
Soit le prix de leurs travaux.
 3. S'ils tombent dans la détresse,
Porte-leur un prompt secours ;
Dans le deuil et la tristesse
De leurs pleurs taris le cours.
 4. Surtout fais luire à leur âme
La céleste vérité :
Dans leurs cœurs nourris la flamme
D'une ardente charité.
 5. Afin qu'au terme suprême
Nous nous trouvions réunis,
Prépare à tous ceux que j'aime
Une place au Paradis.

Consécration à la Sainte Vierge

Auguste Marie, — inclinez vos regards maternels — sur vos petits enfants — réunis à vos pieds. — Nous sommes jeunes, — mais nous vous aimons beaucoup, — et nous réclamons — votre puissante protection. — Soyez, — Vierge immaculée, — notre Reine et notre Mère. — Eloignez de nous — le souffle contagieux du vice, — et conservez — la robe blanche de notre innocence. — Prenez donc, ô bonne Mère, — nos jeunes cœurs ; — gardez-les toujours — dans la piété, — l'obéissance — et la sagesse ; — car nous sommes les tendres agneaux de votre divin Jésus, — et le lion infernal — cherche à nous dévorer. — Nous venons tous — avec bonheur — vous offrir — une couronne et nos cœurs. — et vous consacrer — la fleur de notre âge. — Vous nous aimerez n'est-ce pas ? — ô bonne Mère ! — nous comptons sur votre bonté, — qu'on n'a jamais invoquée en vain. — Bénissez nos parents — qui nous sont si chers. — Bénissez notre Pasteur, — nos Missionnaires. — Bénissez-nous tous, — afin que, réunis au pied de votre trône, — nous composions au ciel — votre couronne — dans tous les siècles des siècles. — Ainsi soit-il.

N° 41. — Bonne Marie

Bonne Marie
Je te confie
Mon cœur ici-bas ;
Tiens ma couronne,
Je te la donne ;
Au ciel, n'est-ce pas ? } *bis*
Tu me la rendras.

1. Reine immortelle,
Donne en retour
La fleur si belle
Du saint amour.
2. O bonne Mère,
Regarde-moi ;
Que ma prière
S'élève à toi.
3. Dans l'innocence
Garde mon cœur ;
Que mon enfance
Soit au Seigneur.
4. Donne à mon père
Courage et foi,
Bénis ma mère,
Qui vit pour moi.
5. O Souveraine
De tous les cœurs,
A Dieu ramène
Tous les pécheurs.

N° 42. — Chrétiens, de la Mère de Dieu

1. Chrétiens, de la Mère de Dieu
Chantons, célébrons les louanges,
Et, prosternés dans ce saint lieu,
Saluons la Reine des Anges.

REFRAIN

Vierge sainte, acceptez ces fleurs,
Et ces couronnes, et nos cœurs.
Vierge sainte, acceptez ces fleurs,
Et ces couronnes, et nos cœurs. (bis)

2. Salut, étoile du matin,
Porte du ciel, rose mystique !
Salut, ô vous que du marin,
Invoque le pieux cantique !
3. Oui, le Seigneur est avec vous,
O Vierge, à la grâce divine,
Priez pour nous, priez pour nous ;
Que devant vous tout front s'incline.
4. Ne verrons-nous jamais le ciel,
Pauvres exilés, enfants d'Eve ?
Que notre voix vers l'Eternel
Ainsi qu'un pur encens s'élève !
5. O Vierge Mère, ouvrez les bras
A vos enfants dans leurs alarmes.
Veillez sur eux, guidez leurs pas
Au sein de ce vallon de larmes.
6. L'auréole d'un séraphin
Moins que la vôtre est radieuse ;
Pussions-nous vous bénir sans fin
Dans l'éternité glorieuse !

Consécration de la Paroisse

à la T. S. Vierge

O Marie, Mère de Dieu et notre Mère immaculée, voici prosternés à vos pieds et le Pasteur et le troupeau. Qu'il est doux et consolant pour moi, dans ce jour solennel, de vous offrir les cœurs de mes biens-aimés paroissiens ! Vous aviez déjà sur eux, ô Marie immaculée, les droits les plus légitimes et les plus incontestables ; mais, hélas ! plusieurs d'entre eux avaient méconnu votre maternelle autorité.

Et maintenant, tous repentants, tous désireux de se réconcilier avec votre divin Fils, ils viennent vous supplier de les prendre encore une fois et pour toujours sous votre tutélaire protection.

Recevez-les tous, ô Mère de miséricorde que personne n'invoqua jamais en vain ! Je vous les consacre tous, je remets entre vos mains leur sort, leur vie, leurs espérances, tous leurs intérêts du temps et de l'éternité.

Je vous consacre les vieillards, si près, hélas ! de franchir le redoutable passage du temps à l'éternité. Obtenez-leur un entier détachement de tous les choses de la terre et une sentence favorable quand ils

devront comparaître devant le tribunal du Souverain Juge.

Je vous consacre les malades. Montrez-leur que vous êtes le salut des infirmes. Je vous consacre les cœurs souffrants. Faites-leur sentir que vous êtes la consolatrice des affligés.

Je vous consacre les pères et les mères de famille. O vous qui êtes la plus heureuse des Mères, obtenez-leur de comprendre et de remplir toujours plus parfaitement les obligations que le Père céleste leur a imposées.

Je vous consacre les jeunes gens, les jeunes personnes. Préservez-les des dangers qui les environnent, obtenez-leur une constante horreur du péché, une aversion profonde pour les pompes et les œuvres de Satan, un ardent amour de cette pureté sans tache dont vous êtes un si parfait modèle.

Je vous consacre les enfants, cette portion si intéressante de mon troupeau, en qui repose l'avenir de cette paroisse et toute l'espérance de la religion. O Mère de Jésus, aidez-les à conserver cette innocence qui vous les rend si chers, et obtenez-leur la grâce de vous obéir comme Jésus vous obéissait, et de croître comme lui en âge, mais surtout en sagesse et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

Je vous consacre les pécheurs, les pauvres pécheurs, s'il en est qui résistent à l'attrait si puissant de la grâce. O Marie immaculée, que votre cœur soit leur refuge, votre intercession leur salut, et ce jour et cette heure le jour et l'heure de leur conversion.

Daignez enfin, ô très bonne Mère, accueillir favorablement le Pasteur, qui a déjà fait une longue expérience de vos bontés. Il connaît aussi sa faiblesse : il tremble à la vue de la responsabilité que lui impose son ministère.

O Reine des Apôtres, ô Reine du Clergé, ô ma Mère, daignez obtenir, pour moi et pour tous mes paroissiens, la faveur de vivre dans l'amour de votre divin Fils, de mourir dans sa grâce et de partager éternellement sa gloire et la vôtre.

Ainsi soit-il.

Amende honorable et Consécration au Sacré-Cœur

O Jésus, vivant et régnant dans le Très Saint-Sacrement de l'Eucharistie, nous confessons que vous êtes la Voie, la Vérité et la Vie ; la voie que nous voulons suivre, la vérité que nous voulons croire, la vie de la grâce en ce monde, la vie de la gloire dans le Ciel ! En nous prosternant devant vous, nous vous disons comme votre apôtre, avec

toute notre foi et tout notre amour : « Mon Seigneur, nous ne nous séparerons jamais de vous ! Et à qui irions-nous ? C'est vous qui avez les paroles de la vie éternelle. »

Mais, ô Jésus, il y a dans cette paroisse des âmes qui ne vous connaissent pas ou qui vous oublient, des hommes qui vous délaissent et vous blasphèment : Ces hommes sont nos frères, et nous venons humblement vous demander pardon pour eux et pour nous.

— Oui, pardon, Seigneur Jésus, pour tous les outrages adressés au Nom de votre Père Céleste et à votre Nom béni !

Le peuple répond : Pardon, Seigneur Jésus, pardon !

— Pardon pour les ingratitude et les fautes de ceux qui se disent vos amis, et que vous avez comblés de vos grâces les plus abondantes.

Le peuple : Pardon, Seigneur, Jésus pardon !

— Pardon pour nos lâchetés, nos irrévérrences, dans le lieu saint, pour tant de communions tièdes et peut-être indignes.

Le peuple : Pardon, Seigneur Jésus, pardon !

— Pardon pour tous ceux qui vous traitent en ennemi, pour tous les pécheurs de

cette paroisse, pour ceux que les passions, le respect humain, l'oubli de vos saints commandements et de ceux de l'Eglise tiennent, pendant de longues années, éloignés des sacrements de Pénitence et de l'Eucharistie ; pour ceux qui négligent l'assistance à la Messe, profanent le saint jour du Dimanche, blasphèment votre saint Nom, outragent les lois sacrées du mariage, résistent à toutes vos grâces et à vos touchants appels !

Le peuple : Pardon, Seigneur Jésus, pardon !

— Pardon pour nous-mêmes, ô Jésus, qui après vous avoir tant de fois promis amour et fidélité ne vous avons point suffisamment aimé.

Le peuple : Pardon, Seigneur Jésus, pardon !

Et maintenant, Seigneur Jésus, nous vous consacrons tout ce que nous sommes et tout ce que nous possédons ; toutes les puissances de notre âme et toutes les forces de notre corps sont à vous !

Nous vous consacrons nos familles, pour que vous y régniez par l'observation de votre sainte loi, et l'accomplissement des préceptes de votre sainte Eglise.

Cœur sacré de Jésus, acceptez l'hommage sincère de cette Consécration de la paroisse. Nous sommes tous à vous, bénissez-nous dans le temps, afin que nous ayons tous le bonheur de vous bénir pendant toute l'éternité. Ainsi soit-il.

Après la Mission

Si vous voulez que le règne de Dieu arrive, que l'Evangile soit partout annoncé, et que beaucoup de paroisses reçoivent, comme la vôtre, le grand bienfait de la Mission, songez qu'il faut que le nombre des missionnaires augmente dans le monde, et que, par sa grâce, Dieu féconde de plus en plus leurs travaux apostoliques.

Vous donc :

1° *Priez avec ferveur, souvent, tous les jours, pour les Missionnaires; adressez-vous particulièrement à la Sainte Vierge, Reine des Apôtres et Refuge des pécheurs ;*

2° *Usez de toute votre influence afin que les Missionnaires soient de plus en plus nombreux; que pour leur tâche immense ils trouvent des collaborateurs et des successeurs ;*

3° *Procurez-leur, dans la mesure de votre pouvoir, les ressources nécessaires à leur vie et à leurs œuvres ;*

4° *Enrôlez-vous pour cela dans l'Association de M.-I., qui précisément poursuit ce triple but,*

Qu'est-ce que l'Association de M.-I. ?

C'est une pieuse union établie dès 1840 par un grand Evêque de Marseille, Mgr de Mazenod, fondateur de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée. Elle a été approuvée par les Souverains Pontifes, et tout récemment encore (20 juillet 1920), par sa Sainteté Benoît XV. Les personnes qui en font partie se proposent de répondre au pressant appel du Pape en faveur des Missions, et elles adoptent plus spécialement sous le patronage de Marie-Immaculée, la Famille d'ouvriers apostoliques qui portent le nom de cette divine Mère. *Unissez-vous à elles*, ce sera déjà un moyen de témoigner votre reconnaissance à vos missionnaires. Puis chaque jour *récitez trois Ave Maria* pour tous ceux de la Famille qui travaillent en France et à l'étranger, et pour leurs œuvres... Enfin aidez au recrutement et à la formation de nouveaux travailleurs évangéliques en versant annuellement *une petite offrande*.

Ces obligations sont légères : Elles ne peuvent aucunement nuire aux autres œuvres que votre piété entend accomplir par ailleurs. Et cependant combien précieuses sont pour vous ces obligations.

Avantages de l'Association

Les avantages que vous trouvez dans cette Association sont nombreux et importants :

1° *Outre les mérites que vous gagnez personnellement par la prière, le sacrifice et la charité, faits pour des buts si nobles ;*

2° *Vous entrez en quelque sorte dans la Grande Famille dévouée à Marie-Immaculée.*

Cette bonne Mère ne peut manquer de vous prendre sous sa protection.

Vous participez désormais à tous les mérites de ses Missionnaires Oblats, pendant votre vie et après votre mort.

Vous bénéficiez des prières, mortifications et communions qu'offrent chaque jour pour vous, en particulier les jeunes aspirants des juniorats, noviciats et scolasticats, et de la Messe qui est célébrée chaque semaine en faveur des Associés.

3° Enfin vous avez droit à de nombreuses indulgences toutes applicables aux âmes du Purgatoire.

Indulgences plénières (aux conditions ordinaires) :

1. le jour de l'inscription.
2. le 1^{er} vendredi de chaque mois.

3. Aux fêtes suivantes : Pentecôte, Purification (2 février). Annonciation (25 mars). Assomption (15 août). Nativité (8 septembre). Immaculée-Conception (8 décembre, fête principale de l'Association). N.-D. de la Miséricorde (11 mai, fête secondaire), Saint Joseph. Patronage de saint Joseph. SS. Pierre et Paul (29 juin).

Indulgences partielles.

300 jours, une fois par jour, pour tout acte de charité en faveur des jeunes missionnaires.

300 jours, chaque fois qu'un Associé fait entrer un nouveau membre dans l'Association.

Conclusion

Profitez donc de la présence de vos missionnaires pour vous faire inscrire parmi les associés de Marie-Immaculée. Ils vous mettront d'ailleurs pour tous renseignements, recommandations aux prières, offrandes pour les œuvres apostoliques, etc., en rapport avec M. le Directeur de l'Association de M.-I., 75, rue de l'Assomption, Paris (16^e).

Abonnez-vous au bulletin mensuel, *Petites Annales des Miss. O. M. I.*, 10 fr. par an, même adresse ; ch. postaux 9999, Paris.

BIBLIOGRAPHIE

Du R. P. DUCHAUSSOIS :

AUX GLACES POLAIRES

11 fr. 50 franco

APOTRES INCONNUS

11 fr. franco

FEMMES HÉROÏQUES

13 fr. 50 franco

De L.-F. ROUQUETTE :

L'ÉPOPÉE BLANCHE

11 fr. franco

De Mgr GROUARD :

Souvenir de mes SOIXANTE ANS d'APOSTOLAT

dans l'Athabaska-Mackensie

14 fr. franco.

(Même adresse) c/c 9999 Paris

TABLE

PAGES		PAGES	
Avis	4	Marie ô Reine....	72
Avant de quitter..	76	Mon doux Jésus..	33
Ave Maria	66	Mon cœur blessé.	64
Ave Maris Stella..	79	Nous venons	51
Bonne Marie	85	Nous voulons Dieu	63
Chrétiens prions..	53	O Domina mea....	73
Chrétiens, de la		O l'auguste sacre-	
Mère de Dieu..	86	ment	56
Chrétien, veux-tu		O Marie, ô Mère	
plaire au Seigneur	49	chérie	69
Cœur transpercé..	60	O Saint-Esprit ...	35
Confession	6	Petit Enfant Jésus	82
Communion	26	Pitié mon Dieu..	62
Commandements	8	Pour aller à Jésus	68
Consécration à la		Quand vous con-	
Sainte Vierge ..	87	templerais-je ...	45
Credo	31	Que la terre....	55
De Profundis	30	Que voulez-vous..	46
De concert avec les		Reine du Ciel....	83
Anges	67	Reine de France..	71
Espérance de la		Reviens pécheur..	41
France	52	Rosaire	74
Esprit-Saint	36	Royauté de J.-C..	54
Hélas, quelle dou-		Travaillez à votre	
leur	42	salut	40
Il en est temps..	39	Un Dieu vient....	37
Je n'ai qu'une âme	38	Un peuple entier.	61
Je suis chrétien..	48	Venez Esprit-Saint	36
J'irai la voir....	70	Vêpres des enfants	78
Le Ciel	47	Vérités nécessaires	15
Le voici l'Agneau	58	Vive Jésus	76
Loué soit	65		